



**HAL**  
open science

## Apprentissage mobile et formation hybride en classe de langue : première étude exploratoire

Rodrigo Olmedo Yudico Becerril

### ► To cite this version:

Rodrigo Olmedo Yudico Becerril. Apprentissage mobile et formation hybride en classe de langue : première étude exploratoire. Sciences de l'Homme et Société. 2013. dumas-00846995

**HAL Id: dumas-00846995**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00846995>**

Submitted on 22 Jul 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# **Apprentissage mobile et formation hybride en classe de langue**

Première étude exploratoire

**OLMEDO YÚDICO BECERRIL**  
**Rodrigo**

UFR DE SCIENCES DU LANGAGE

---

Mémoire de master 1 recherche - 30 crédits – Mention Sciences du Langage

Spécialité ou Parcours : DILIPEM

Sous la direction de CHRISTIAN DEGACHE

Année universitaire 2012-2013





# **Apprentissage mobile et formation hybride en classe de langue**

Première étude exploratoire

**OLMEDO YÚDICO BECERRIL**  
**Rodrigo**

UFR DE SCIENCES DU LANGAGE

---

Mémoire de master 1 recherche - 30 crédits – Mention Sciences du Langage

Spécialité ou Parcours : DILIPEM

Sous la direction de CHRISTIAN DEGACHE

Année universitaire 2012-2013

## Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance ici à tous ceux qui ont rendu possible la réalisation de ce travail.

Je citerai en premier lieu mon directeur de mémoire, M. Christian Degache, pour m'avoir guidé, encadré et soutenu pendant ces six mois et pour l'intérêt qu'il a porté à mon travail de recherche.

Je tiens également à remercier tous mes professeurs au cours de cette première année de Master en France dont la passion pour ce qu'ils font continue à me motiver à suivre le chemin que je parcours à ce moment.

J'exprimerai vivement ma gratitude et mon affection envers tous mes amis, autant en France qu'au Mexique, mais tout particulièrement à mon groupe DILIPEM pour leur amitié et pour la joie qu'ils m'ont apportée pendant cette année : Andréa, Diana, Mélanie, Surya, Ling, Francesca, Andres et Mehdi. Un grand remerciement spécial à Andrea, Didier et Jérémy, fidèles amis, avec qui j'ai passé un an fantastique en colocation. Je pense aussi tout particulièrement à Camille et Benjamin, qui, sans avoir fait ma connaissance, m'ont apporté, dès mon arrivée à Grenoble, une aide inestimable.

Je remercie également la patience, l'amour et le soutien des membres de ma famille qui m'ont encouragé depuis toujours.

## DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : ..... OLMEDO YÚDICO..... PRENOM : .....Rodrigo.....

DATE : .....24/06/2013..... SIGNATURE : 



## Table de matières

Remerciements .....	3
Table de matières.....	7
Introduction .....	9
<b>DES QUESTIONNEMENTS .....</b>	<b>12</b>
<b>DEMARCHE.....</b>	<b>13</b>
Première partie - Cadre théorique.....	14
<b>CHAPITRE 1 – DE L’APPRENTISSAGE MOBILE ET DE LA FORMATION HYBRIDE .....</b>	<b>15</b>
1.1 À LA RECHERCHE DE L’APPRENTISSAGE MOBILE ET DE LA FORMATION HYBRIDE ...	15
1.2 L’APPRENTISSAGE MOBILE .....	17
1.3 LA FORMATION HYBRIDE .....	22
1.4 LES OUTILS DANS L’APPRENTISSAGE .....	24
1.5 LES TECHNOLOGIES A ECRAN TACTILE.....	26
Deuxième partie - Méthodologie.....	29
<b>CHAPITRE 2 – LES ETAPES DU TRAVAIL .....</b>	<b>30</b>
2.1 NOS MOTIVATIONS.....	30
2.2 LES TECHNOLOGIES A ECRAN TACTILE EN CLASSE DE LANGUE .....	31
2.3 RECHERCHE DOCUMENTAIRE.....	31
2.4 L’ELABORATION DU QUESTIONNAIRE .....	32
2.5 CONTEXTE DE LA RECHERCHE .....	35
2.6 PRESENTATION DU PUBLIC.....	36
Troisième partie - Analyse des données .....	38
<b>CHAPITRE 3 – ANALYSE QUESTION PAR QUESTION .....</b>	<b>39</b>
3.1 TECHNOLOGIES NUMERIQUES DANS LE CADRE DE SES ETUDES .....	39
3.2 TECHNOLOGIES NUMERIQUES POUR ACCEDER A INTERNET.....	41
3.3 LIEUX D’ACCES A UN ORDINATEUR AVEC CONNEXION INTERNET .....	42

3.4 TYPE D'UTILISATION DE L'ORDINATEUR (PC OU PORTABLE) .....	42
3.5 DES QUESTIONS SANS REPONSES... OU PRESQUE.....	43
3.6 SE PROCURER UNE TABLETTE.....	46
3.7 EXPERIENCES DES APPRENANTS EN FORMATION EN LIGNE.....	49
3.8 PRETS A SUIVRE UN COURS DE LANGUE A L'AIDE D'UNE TABLETTE ? .....	50
3.9 TEMPS A CONSACRER A CE TYPE DE COURS DE LANGUE .....	52
3.10 L'UTILISATION D'UNE PLATEFORME POUR ACCOMPAGNER UN COURS DE LANGUE	53
3.11 POUR CONCLURE NOTRE ANALYSE DE DONNEES .....	54
Conclusion.....	56
Liste de références .....	58
Annexes .....	62
<b>ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE.....</b>	<b>62</b>
<b>ANNEXE 2 : RESULTATS DU QUESTIONNAIRE.....</b>	<b>69</b>



## Introduction

Nous vivons dans un monde où les médiations technologiques sont en train de devenir omniprésentes. A la maison, au travail, à l'école, au magasin, et même dans la rue. Presque tout échange peut désormais être mené à travers un outil numérique : s'informer, communiquer, acheter, vendre, jouer, apprendre, à savoir depuis que nous sommes entrés dans l'ère du numérique, les appareils électroniques font partie de notre quotidien. Sans doute l'Internet joue-t-il ici un rôle important, sans doute existe-il un rapport essentiel entre la croissance exponentielle du réseau et l'apparition de nouveaux outils.

En 2013, par exemple, une enquête menée par l'Union internationale de télécommunications (ITU, en anglais) indique que près de 39% de la population mondiale utilise l'Internet (+ 3 points par rapport à 2012). Le CEO de Google a même déclaré, de façon hasardeuse et risquée, qu'en 2020 100% de la population mondiale aura accès à Internet, prédiction qui lui a valu maintes critiques (Gross, 2013).

Du point de vue des usagers, cette omniprésence vient accompagnée d'une prolifération de nouveaux outils dont la prise en main dépend des besoins qu'ils satisfont, du niveau de complexité qu'ils requièrent afin d'être manipulés efficacement et du coût pour être acquis. Du point de vue des entreprises, il s'agit d'une course technologique qui cible l'invention d'outils de plus en plus performants, rapides, fins et légers, dont l'utilisation est susceptible d'être étendue dans tous les champs de l'activité humaine. Du point de vue des chercheurs, il s'agit d'analyser les changements que ces outils induisent sur le comportement des individus et des collectivités, d'étudier les façons pour mieux exploiter leurs fonctionnalités au profit du progrès et de les adapter, dans la mesure du possible, à plusieurs contextes d'usage.

Après l'explosion de la révolution numérique dans les années 1990 (Badillo et Roux, 2009, p. 89), l'essor des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) est visible autant chez nous, à l'école ou au travail, que dans les rues et dans le transport en commun. Cette visibilité est le plus souvent traduite par la présence d'un écran (tableau d'affichage, télévision, ordinateur, tablette, téléphone mobile, parmi bien d'autres) qui nous renseigne et, monnaie assez courante aujourd'hui, qui nous invite à interagir avec lui. Étant l'écran l'intermédiaire principal entre homme et machine, il est bel et bien devenu, pour ainsi dire, un symbole clé des réflexions concernant l'optimisation des outils numériques et un indicateur idéal de leurs usages. En ce sens, par exemple, un rapport

présentant les questions relatives à la *Diffusion des Technologies de l'Information et de la Communication dans la société française*<sup>1</sup> nous montre que 36 heures par semaine était en moyenne le temps qu'un Français passait devant un écran (télévision + internet + ordinateur) (Bigot et Croutte, 2012, p. 14).

Par ailleurs, nous observons depuis quelques années l'arrivée d'une nouvelle ère, celle de l'ubiquité (Badillo et Roux, 2009, p. 116). Nous constatons d'emblée que les technologies mobiles jouissent d'une présence importante dans notre vie (enseignement, emploi, loisirs, santé, infrastructures, gouvernance, entre autres). Il ne s'agit pas, en effet, d'un pur et simple constat, il suffit de regarder autour de nous l'itinérance de gens qui « marchent avec les puces ». Ce nouveau paradigme est, sans doute, un appel explicite d'un besoin concret en l'état : la mobilité.

La présence des technologies mobiles est irrépressible et de plus en plus protéiforme (netbooks, smartphones, bluetooth, tablettes, micro-tablettes, parmi d'autres). Ces termes soulignent fortement qu'il s'agit d'un phénomène impérieux, d'une sorte de mode à laquelle on se soumet et à laquelle il faut s'adapter. D'après une étude menée par le consultant Pingdom, la planète comptait, en 2012, 5,000 millions d'utilisateurs de téléphones mobiles, parmi lesquels 1,300 millions étaient des smartphones et 465 millions utilisaient le système d'exploitation Android (2013). Les prévisions pour 2013, selon le cabinet Gartner, estiment qu'un milliard de terminaux smartphones seront vendus et que « D'ici à quatre ans, il se vendra plus de tablettes que de PC dans le monde (467 millions de tablettes contre 271 millions de PC) » (Bembaron, 2013, para. 4).

À ces considérations économiques très lucides, soulignant l'arrivée d'une nouvelle vague technologique, s'ajoute dans ce phénomène l'idée d'une tendance sociale à considérer ces outils numériques comme une base de modernité fort utile dans la vie quotidienne. Le commerce, la presse, la culture, la communication avec l'administration et, surtout, le divertissement (littérature, musique, films, jeux, réseaux sociaux) se sont férocement emparé de l'exploitation des technologies mobiles à travers la création d'applications pour les écrans tactiles. Il est clair qu'ils ont tiré profit de ces outils intuitifs et « calmes » (Badillo et Roux, 2009, p. 117) pour impliquer des nouveaux usagers dans cette dynamique ubiquitaire.

---

<sup>1</sup> Enquête réalisée en juin 2012 auprès de 2,206 personnes représentant la population française âgée de 12 ans et plus.

Ainsi, à l'instar des domaines politique, économique, médiatique et culturel qui se montrent de plus en plus attirés par cette nouvelle dynamique ubiquitaire, pour nous, en tant qu'enseignants, chercheurs et concepteurs, il est impératif de nous lancer dans cette course et de l'adapter à nos contextes et à nos besoins. En effet, la diffusion des TIC repose, depuis plus d'un demi-siècle, sur une tendance claire vers la multiplicité de systèmes d'apprentissage. Cette nécessité est légitimée par des institutions gouvernementales et universitaires de plusieurs pays depuis une dizaine d'années. Au Mexique, par exemple, l'Asociación Nacional de Universidades e Instituciones de Educación Superior a proposé une nouvelle approche éducative centrée sur la construction d'un nouveau système d'apprentissage dynamique, flexible, novateur, créatif et efficient prêt à contribuer au développement de connaissances, habiletés et compétences. Cette approche précise l'utilisation des TIC dans la création de nouveaux environnements d'apprentissage (ANUIES, 2001, p. 37). D'un autre côté, la France, à travers le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, a annoncé parmi ses priorités, celle de promouvoir, à l'école primaire, au collège et au lycée :

... une utilisation raisonnée des technologies de l'information et de la communication, de percevoir les possibilités et les limites des traitements informatisés, de faire preuve d'esprit critique face aux résultats de ces traitements et d'identifier les contraintes juridiques et sociales dans lesquelles s'inscrivent ces utilisations. (2005, para. 2)

Nous voilà donc prévenus : en tant qu'enseignants, chercheurs et concepteurs dans le champ de la Didactique des langues, il faut nous lancer dans le paradigme de cette innovation pour essayer de tirer profit de toutes les potentialités que cette vague technologique est censée nous apporter. Jadis, l'incorporation des technologies mobiles au domaine académique n'avait jamais été conceptualisée comme un facteur si profondément essentiel et, à la fois, transcendant qu'elle l'est aujourd'hui. Ce n'est plus la présence de ces nouvelles technologies qui devrait nous étonner, c'est le fait qu'on ne sait pas trop à quoi elles servent vraiment dans notre domaine et comment on peut les exploiter au mieux au profit de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères ; c'est le fait qu'on ne sait pas trop comment les intégrer aux nouvelles modalités de formation qui s'étendent de plus en plus dans le système éducatif.

Pourtant, ce sujet porte une exigence impérieuse et en même temps assez frustrante. Impérieuse et frustrante étant donné la vitesse avec laquelle les technologies s'actualisent et, au fil du temps, deviennent obsolètes. Gordon Moore avait donné l'alerte en 1975 en

annonçant une loi stipulant que « le nombre de transistors susceptibles d'être placés sur une puce de silicium double tous les deux ans » (Badillo et Roux, 2009, p. 94). La Loi de Moore prévoyait ainsi le rythme de croissance des innovations technologiques et, implicitement par ricochet, la frustration que cela allait provoquer chez certains usagers, beaucoup de chercheurs et maints concepteurs de dispositifs de formation. Voilà pourquoi la recherche à ce sujet, c'est du « hic et nunc » au sens plein.

Entendons-nous bien, toutefois, ce que nous devons chercher à mettre en place, ce n'est simplement pas un nouvel outil de luxe hyper-performant pour « moderniser » la classe, ce n'est pas non plus un acquiescement aisée aux discours institutionnels prônant ladite modernisation. L'urgence n'est pas là. Ce qui s'impose, c'est de « s'outiller » conceptuellement pour affronter l'analyse d'un objet réfractaire au déchiffrement immédiat, susceptible de combler des besoins en classe de langue ; ce n'est pas de s'interroger sur le « quoi » mettre en place, mais sur le « comment » le faire ; parallèlement, de profiter des dispositifs de formations existant et des expériences qui ont été effectuées dans le domaine de l'éducation concernant l'intégration de technologies mobiles, cela afin de développer une analyse approfondie dans le champ qui nous incombe. En bref, ce qui doit s'imposer dans nos réflexions, c'est la nécessité d' « Une nouvelle approche concernant les modes d'utilisation des nouveaux outils et des nouvelles technologies pour l'apprentissage des langues » (Stivens et Shield, 2009, p. 8).

Cela étant dit, l'intégration des technologies mobiles, et plus précisément celles à écran tactile, dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues apparaît actuellement comme un sujet de recherche privilégié.

## **Des questionnements**

Après les recherches documentaires et les lectures réalisées lors de l'élaboration de ce mémoire universitaire, nous estimons que notre projet original s'est installé au carrefour de trois préoccupations devenues personnelles. Cela a révélé à nos yeux un très vaste champ d'étude dont nous avons à peine exploré une infime portion. La première de ces interrogations a trait à la naissance de ce nouveau paradigme que l'on appelle apprentissage mobile et à ses fondements théoriques ; la deuxième concerne la possible articulation dudit paradigme et d'une formation hybride dans un dispositif d'apprentissage formel ; enfin, la troisième tient compte de l'univers technologique susceptible d'appuyer ce dispositif. C'est en fin de compte ce sujet qui va nous occuper lors de ce mémoire : est-

ce que l'usage des technologies à écran tactile par les apprenants peut avoir un impact sur leur apprentissage d'une langue étrangère ? Si impact il y a, de quelle nature serait-il ? Adopteraient-ils volontiers ces outils dans leurs habitudes d'apprentissage ? Serait-il possible d'articuler leur utilisation avec des nouveaux dispositifs de formation comme, par exemple, un dispositif hybride ?

## **Démarche**

Pour essayer de répondre à ces questionnements, ce mémoire est structuré en trois parties. Tout d'abord, nous avons concentré nos premiers efforts sur la découverte de la terminologie qui entoure notre objet d'étude. Le cadre théorique de ce mémoire se construit sur deux axes :

1. L'analyse des concepts « apprentissage mobile » et « formation hybride » ainsi que leurs implications méthodologiques. Des expériences effectuées dans ces domaines viendront illustrer la pertinence de ces modalités ; et

2. La distinction claire des concepts centraux qui circulent autour des technologies mobiles.

Après avoir ainsi posé notre cadre théorique, nous serons en mesure d'introduire, dans la deuxième partie, les motivations de cette recherche de première année de Master ; puis, d'esquisser notre hypothèse d'après laquelle les technologies en question amélioreraient le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère ; ensuite, nous aborderons pas à pas la méthodologie qui a guidé le développement de notre travail en surlignant le procédé et l'attitude que nous avons adoptés lors de la recherche documentaire et de lectures d'œuvres de référence. Ici, nous aurons d'ailleurs l'occasion d'évoquer certains problèmes que nous avons trouvés pendant notre enquête. Enfin, nous présenterons le contexte et le public auprès duquel nous avons mené cette étude.

La troisième et dernière partie du mémoire concerne l'analyse des données. Elle vise à offrir un éclairage sur les réponses des apprenants à l'aide de tableaux et de graphiques qui faciliteront cette tâche.

**Première partie**

-

**Cadre théorique**

## **Chapitre 1 – De l'apprentissage mobile et de la formation hybride**

Camus disait : « Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde » (Novello, 2010, p. 102). Dans notre cas, il pourrait s'agir non d' « ajouter au malheur », mais à la confusion. Fournir des précisions relatives au paradigme théorique et conceptuel sous-jacent à une recherche apparaît comme une exigence assez importante dans plusieurs disciplines, et surtout lorsqu'il s'agit d'une recherche à caractère pluridisciplinaire. Le problème est d'éviter de tomber dans des généralisations de notions et dans des malentendus susceptibles de coûter cher (les projets visant l'incorporation des TIC à une formation comprennent souvent des coûts assez importants au niveau matériel et humain). Un survol rapide du panorama qui nous occupe ici révèle que la ramification terminologique est dernièrement devenue assez épineuse.

L'idée d'intégrer des technologies numériques dans les cours de langue suppose la convergence d'une boîte à outils technologiques tangibles et aussi d'une boîte à concepts théoriques abstraits. L'émergence des modalités éducatives cherche à aller de pair avec l'essor technologique. Cela a donné lieu à une confusion généralisée en ce qui concerne les termes en rapport à la mise en place de nouvelles expériences d'enseignement-apprentissage, par exemple : formation à distance, formation ouverte, formation en ligne, apprentissage virtuel, parmi bien d'autres. Le commun dénominateur qui tend à les situer erronément dans un rapport de synonymie et dans une vision assez simpliste est l'utilisation d'un ordinateur avec accès à Internet et la flexibilité de temps et de lieu. Cependant, il s'avère nécessaire de souligner les spécificités liées à chaque modèle afin de repérer leurs caractéristiques, leurs nouveautés, ainsi que leurs atouts et leurs faiblesses.

Nous tenterons donc, dans un premier temps, de baliser les principales avenues de l'évolution des situations traditionnelles d'apprentissage qui ont débouché, d'une certaine façon, sur l'apprentissage hybride et sur l'apprentissage mobile. Ensuite, nous voudrions nous pencher sur l'analyse de ces deux modalités d'apprentissage en tenant compte de leurs caractéristiques théoriques, techniques et méthodologiques principales, ainsi que des liens qu'on pourrait tisser entre elles pour tirer profit de leurs avantages.

### ***1.1 À la recherche de l'apprentissage mobile et de la formation hybride***

Le découpage traditionnel quasi immuable des modalités éducatives demeure, depuis 1970, encore sous une typification à trois dimensions (formel, non formel et

informel) dont les significations dépendent des spécialistes cités (Brougère et Bézille, 2007). Pour l'instant, nous ne pensons pas que cette dialectique fondée, au fond, sur la reconnaissance des significations communes de la triple dimension dans les modalités éducatives traditionnelles constitue une discussion clé en vue de nos propos. Il vaut beaucoup mieux remarquer que cette typification peut être mise à la base de notre recherche, car elle permet notamment de nous interroger sur la place et le rôle de l'apprentissage mobile dans les trois contextes.

Ouvrons une brève parenthèse qui nous permettra d'explorer rapidement le contenu de ces trois concepts à la lumière actuelle de la « Politique d'éducation et de formation tout au long de la vie », lancée par la Commission européenne (2013) :

1. L'apprentissage formel, c'est celui procuré et certifié par des établissements d'enseignement ou de formation et encadré par des objectifs et par une durée d'apprentissage préalablement définis et structurés.

2. L'apprentissage non-formel, c'est celui procuré en dehors du système formel, mais peut également être encadré par des objectifs et par une durée d'apprentissage définis et, dans certains cas, donner accès à une certification.

3. L'apprentissage informel, c'est celui issu des activités de la vie personnelle ou professionnelle et qui ne comporte ni organisation ni structuration d'objectifs ou de la durée d'apprentissage. Celui-ci se caractérise par les compétences qu'on développe en effectuant des activités quotidiennes et qui ne sont généralement pas certifiées.

C'est ainsi que, en référence à ce qui précède, il s'avère incontournable de mettre en relief cette trilogie, car elle cherche à s'articuler au contexte actuel et aux besoins d'apprentissage de l'être humain, immergé dans des rythmes de vie très particuliers. Elle reflète le besoin de tenir impérativement compte de la présence et de la création de nouveaux paradigmes d'apprentissage au sein d'une société issue de la mondialisation, où l'information et la connaissance circulent de façon accélérée. Nous retrouvons là l'idée que même si d'une part les oppositions contextuelles dans cette trilogie peuvent éclipser une panoplie de possibilités d'enseignement et d'apprentissage, d'autre part elles mettent en évidence que les trois contextes d'apprentissage cités peuvent être conjugués afin d'explorer la gamme de modalités éducatives pouvant avoir lieu en plein XXI siècle.



Un bref historique des rapports entre la formation à distance et l'évolution technologique nous rappelle que ce terrain est devenu un sujet pertinent au cœur des cercles académiques à partir du XX siècle. L'essor des technologies numériques et télématiques, d'abord les audiovisuelles (1970) et après celles de l'information et de la communication (1990) (Roquet, 2010, para. 8), a débouché sur la reconnaissance de ce modèle comme une partie intégrante et porteuse de sens dans le processus d'enseignement-apprentissage aujourd'hui. Sous l'impulsion de l'émergence technologique sous ses multiples manifestations, ce modèle a donné naissance à une ample gamme d'expressions contribuant à l'épanouissement de la ramification terminologique. Voilà pourquoi nous voudrions, dans les lignes qui suivent, démarquer les deux modalités de formation auxquelles ce mémoire est consacré ainsi que les liens qui entre elles se tissent, à savoir l'apprentissage mobile et la formation hybride.

## ***1.2 L'apprentissage mobile***

Commençons donc notre tour d'horizon des concepts théoriques par l'analyse du terme « apprentissage mobile ». L'exploration de ce concept a ensuite trouvé, dans notre travail, d'autres dénominations telles que *network learning* (Polsani, 2003, cité par Laouris et Eteokleous, 2005) et apprentissage nomade (Kim et Mangenot, 2009). Dans les textes de référence en anglais, cette modalité est le plus souvent étudiée sous la dénomination *mobile learning* (Trifonova, 2003 ; Attewell et Savill-Smith, 2005 ; Wagner, 2005).

Pinkwart, Hoppe, Milrad, et Perez (2003, cités par Laouris et Eteokleous, 2005) évoquent le concept de *e-learning* pour définir l'apprentissage mobile en déclarant que cette modalité est un « e-learning that uses mobile devices and wireless transmission ». En ce sens, l'*e-learning* ou l'e-formation est, selon le *Glossaire de la Formation Ouverte et A Distance* (Poittevin, Jolly et Liesse, 2007) :

...une FAD utilisant exclusivement les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), c'est-à-dire des moyens techniques s'appuyant sur Internet pour communiquer et former (inscription en ligne, courriel, forum de discussion, contenus en ligne, webcam...). (p. 9)

Ces définitions, quoique parfaitement légitimes mais dépendantes des technologies mobiles, mettent nettement à l'écart l'aspect proprement théorique des deux modalités en privilégiant une approche explicitement technocentriste. Mais c'est en fin de compte cette approche que certains spécialistes adoptent lorsqu'ils offrent une définition de

l'apprentissage mobile en soulignant l'utilisation des «mobile devices », « palmtop devices », « the network » et « intelligent user interfaces » (Quinn, 2000 ; Traxler, 2005 ; Polsani, 2003 ; Sharma & Kitchens, 2004, cités par Laouris et Eteokleous, 2005). Mais il n'y a donc, au premier abord, rien dans ce technocentrisme qui puisse expliquer comment l'apprentissage mobile se construit et dévoiler les composantes essentielles qui le caractérisent.

Qui s'attache à étudier l'apprentissage mobile doit donc adopter une démarche diachronique pour s'occuper tout à la fois de l'évolution de la notion d' « apprentissage » et du contexte où il a eu lieu, ainsi que des outils matériels qui ont accompagné ledit processus. Pour ce faire, nous sommes partis *supra* du besoin de revisiter, sans être exhaustifs, la trilogie dans laquelle s'insère traditionnellement toute situation d'apprentissage pour dessiner le schéma d'autres paradigmes contemporains. Si l'apprentissage mobile a tendance à être situé dans un cadre informel, nous pensons que l'ensemble de la typologie est susceptible de faire rayonner le caractère ubiquitaire et en même temps conflictuel de la mise en place de cette modalité dans une situation d'apprentissage.

Expliquons ceci. Lorsqu'on colle le terme « ubiquité » à un objet, on le revêt du « Caractère de ce qui est partout » (*Le Trésor de la Langue Française informatisé*, n. d.) – Oui, comme la « Faculté divine d'être présent partout en même temps » (*Idem.*) –. Notre objet d'étude étant la technologie mobile, l'ubiquité octroie le pouvoir d'être utilisée à tout moment, partout et depuis n'importe quel artefact. À ce sujet, Xavier Dalloz a déposé le concept ATAWAD (AnyTime, AnyWhere, AnyDevice) qui supprimait les contraintes de temps, de localisation et de terminal. Ces réflexions ont même donné naissance au terme « mobiquité » (mobilité + ubiquité) (Badillo et Roux, 2009, p. 116). Cependant, cette mobiquité, riche dans un contexte informel, peut arriver à être conflictuelle dans la mesure où le « sans limites » prôné par cette technologie peut être contre nature dans un contexte formel, caractérisé par des normes, des lieux d'exécution et d'emploi du temps préalablement définis et établis. En ce sens, le projet MOBIlearn (2002-2005), développé par la Commission Européenne pendant 30 mois en partenariat avec des membres de la Communauté Européenne, l'*US National Science Foundation* et l'*AU Department of Education, Science and Training*, a tiré, parmi ses conclusions, que l'apprentissage mobile pouvait être autant un complément qu'un conflit pour l'apprentissage formel (cité par Sharples, Taylor et Vavoula, 2005).

À ce stade, il est légitime de s'interroger, et non sans raison valable, s'il faut pour autant renoncer à un objet d'étude qui se figure si paradoxal. Nous, à l'instar de Sharples et al. (2005) et de Laouris et Eteokleous (2005), parmi bien d'autres, ne le pensons pas.

L'apprentissage mobile peut s'avérer riche en découvertes, surtout dans un domaine tel que l'apprentissage de langues, où la communication, l'interaction, la collaboration et la coopération, l'accès à la connaissance, à une communauté d'apprentissage et à la technologie sont capables de façonner un bel amalgame. Voilà pourquoi la construction d'une théorie de l'apprentissage mobile est devenue fondamentale en vue de son articulation non seulement dans un contexte informel, mais aussi dans des contextes formels et non-formels. Ce paradigme de référence est essentiel dans les recherches menées par des spécialistes, des institutions et des gouvernements pour pouvoir répondre de manière objective aux besoins concrets d'apprentissage dans un monde qui n'arrête pas de bouger.

Nous constatons qu'il y a un bon nombre de recherches ayant l'apprentissage mobile comme sujet d'étude, la plupart centrées sur des expériences faites dans un contexte donné et peu parmi elles qui se lancent dans l'entreprise périlleuse d'en formuler une définition. Cela explique le manque de clarté qu'on y trouve encore. Cependant, ces initiatives peuvent être considérées comme un socle contribuant invariablement depuis quelques années à produire des briques visant la construction d'une définition. S'agissant d'une exploration du concept et afin de délimiter ses caractéristiques, nous avons privilégié la posture de Trifonova qui converge avec la définition donnée par Pinkwart, Hoppe, Milrad et Perez (2003, cités par Laouris et Eteokleous, 2005). Même si elle n'annonce pas la formulation d'une définition, elle se sert d'une évidence qui arrive à délimiter, à nos yeux et grosso modo, ce qui est l'apprentissage mobile :

The most obvious use of mobile devices for educational purposes is a direct application of the elearning techniques on smaller devices instead on a desktop PC. [...] A logical sequence is the development and experimentation on transforming traditional courses in a form appropriate for mobile devices. (Trifonova, 2003, p. 3)

Nous sommes conscients que, en adoptant cette définition, nous cédon aux modes fondamentaux de la pensée simplifiante dénoncés par Edgar Morin (1977, cité par Cortès 2008, p. 44). Néanmoins, nous partageons avec Laouris et Eteokleous (2005) et Sharples et al. (2005) la conviction qu'il faut construire une théorie de l'apprentissage mobile englobant, pour ce faire, des paramètres plus en lien avec l'expérience de l'apprenant, à

savoir : la continuité du temps d'apprentissage ; l'absence de contraintes d'espace ; le rôle joué par l'environnement d'apprentissage (apprenant, médiateur, accès à la connaissance et aux contenus, curriculum structuré avec des tâches et des objectifs définis, ainsi qu'une communauté d'apprentissage au sein de laquelle on peut concourir, coopérer et collaborer) ; les spécificités de l'organisation du curriculum, des thèmes et des contenus ; les caractéristiques technologiques des artefacts mobiles disponibles et l'environnement dont ils se servent pour fonctionner (services disponibles, antennes, d'autres artefacts externes avec lesquels ils peuvent interagir, etc.) ; les habiletés, les connaissances préalables, les préférences et la motivation de l'apprenant ; la réflexion pédagogique et philosophique ainsi que technique et logistique sur la délivrance et l'interaction avec le contenu, le choix des méthodes mises en place pour l'interaction, parmi d'autres.

### ***1.2.1 Les expériences en apprentissage mobile***

Il convient à présent d'illustrer, dans la mesure du possible, tout ce qui précède par des données issues des cas particuliers. Jadis bannies de l'univers scolaire, les technologies mobiles ont été fortement revalorisées à partir du début du XXI siècle.

Le premier cas concerne l'expérience faite pendant trois mois avec des apprenants coréens inscrits dans un dispositif d'apprentissage nomade du FLE. Ici, Kim et Mangenot (2009), chercheurs du Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles (Lidilem) de l'Université Stendhal -Grenoble 3-, expliquent qu'on propose aux apprenants de réaliser des enregistrements vidéo à l'aide d'un téléphone portable, chaque vidéo correspondant à une tâche précise. Après avoir analysé les usages que les apprenants faisaient de leurs téléphones portables et les représentations qu'ils en avaient, les chercheurs ont trouvé, à travers des entretiens, que les participants dans ce cours se sentent à l'aise avec « la liberté d'apprendre à son rythme et estiment que le dispositif leur fait faire des progrès en français sur certains plans » (p. 7), principalement en ce qui concerne le développement de la confiance en soi et la prise de parole. La plupart des participants affirment, en plus, que ces outils mobiles fournissent une commodité d'accès à Internet leur permettant d'apprendre à tout moment, atout qui les rend très utiles. Par contre, il y en a eu d'autres qui ont évoqué « des problèmes d'ergonomie, problèmes pouvant les amener à préférer l'ordinateur » (*Idem*), ainsi que le coût d'avoir accès à Internet sur leurs téléphones portables.

Par ailleurs, nous avons trouvé une autre expérience qui établit des liens étroits entre serious game, technologies mobiles et formation de cadres. Bisognin, Mariais, Ricard, Favier et Tarpin-Bernard (2011) partagent leur expérience concernant la mise en place d'une formation hybride au sein de l'électricien mondial EDF. Les participants étant des cadres, des agents de maîtrise et des exécutants (40 participants), les concepteurs de l'entreprise Symetrix les ont impliqués dans une Serious Game Session pendant deux jours (6h30 par jour). La formation portait sur des connaissances liées au marché de l'énergie, sur l'électricité, sur des stratégies de positionnement, et sur des connaissances spécifiques à la Direction Commerce. Pour mener à bien cette formation, on a formé des équipes de cinq personnes. En fournissant une tablette tactile et un iPod touch à chaque équipe, ainsi qu'un écran public pour toutes les équipes, on a proposé aux participants des séances en présentiel et à distance, en alternant des phases d'exposition, de jeu et d'évaluation. Pour ce qui est des bénéfices identifiés à la fin de cette expérience, les auteurs constatent :

- une meilleure assimilation des connaissances par l'utilisation de technologies interactives et de méthodes pédagogiques actives
- un engouement réel et un investissement dans la formation sans précédent
- un moment fort de partage même dans les temps informels et une expérience inoubliable pour les participants. (p. 13)

À la fin de cette formation, les participants se sont montrés satisfaits de la dynamique dans laquelle ils avaient été immergés, en témoignant un sentiment d'intégration et des moments d'activité assez remarquables.

À la lumière d'un reportage vidéo intitulé « Apprentissage des langues : la méthode smartphone », réalisé par Amélie Charnay en octobre 2012, nous observons que l'utilisation des smartphones, iPod et iPad est incontournable en la matière. Dans son reportage, elle aborde le marché naissant des applications mobiles pour apprendre des langues étrangères. Les flash-cards de Bussu.com, Mosa Lingua et Anki se situent au premier plan de cette réalisation. Ici, Samuel Michelot, développeur de l'application Mosa Lingua, attribue au SRS (Spaced repetition system), un système algorithmique de révisions, le perfectionnement de son espagnol. Même si Charnay signale qu'il est « Difficile de juger de l'efficacité de ces méthodes », l'application Mosa Lingua compte actuellement avec « plusieurs centaines de milliers d'utilisateurs réguliers en Europe ». Le reportage finit par une pointe d'humour en disant qu'« Avec les applications pour les langues étrangères, vous ne pourrez plus dire que vous n'avez pas le temps de réviser ».

L'expérience menée par la Stanford University School of Medicine (Stringer et Tobin, 2012) nous montre une autre perspective de l'utilisation de l'iPad en contexte d'apprentissage. Ils ont distribué des iPads aux étudiants afin de changer la façon de leur livrer les contenus, les matériels. En effet, cette nouvelle façon de consulter les informations sur un écran tactile a été rapidement adoptée par les étudiants. Ils se sont vite approprié cet outil même pour la prise de notes pendant les cours, en laissant de côté l'utilisation de l'ordinateur portable. Cette expérience a montré que les fonctionnalités de l'iPad au niveau de l'organisation et de la lecture des documents PDF ainsi que de la consultation de bibliothèques en ligne étaient des points forts liés à cette innovation.

Par ailleurs, l'Éducation Nationale en France a aussi identifié des expériences effectuées avec des tablettes tactiles. Dans ce cas-là, les expériences portaient sur l'utilisation de ces outils dans la réalisation de plusieurs types d'activités :

... la création littéraire (académie de Bordeaux), l'acquisition et l'échange d'informations (académie de Créteil), la maîtrise de la langue (académie de Grenoble), les manuels numériques (conseil général des Hauts de Seine), les usages d'Internet (conseil général de la Corrèze), le soutien scolaire (département du Rhône) et le multimédia éducatif (ville du Puy-en-Velay). (Macedo-Rouet, 2011, section *Les expérimentations en France*, para. 1)

D'une manière générale, la légitimité de l'incorporation des technologies mobiles dans l'apprentissage dans plusieurs domaines est tout à fait perceptible et, à notre avis, pertinente. Les expériences dont nous vous avons fait part précédemment témoignent, toutes, de cette volonté. En ce sens, nous avons trouvé des références qui abordent spécifiquement l'articulation entre des projets réalisés dans ce champ, des recherches visant l'intégration d'une théorie de l'apprentissage mobile et des expériences dans le développement et dans la mise en place de ce type de dispositifs. Ces nombreux points de contact ont été amplement traités, sous la loupe d'autres expériences lors de la Conférence internationale MLEARN 2004, et répertoriés dans l'ouvrage *Mobile learning anytime everywhere* (Attewell et Savill-Smith, 2005).

### ***1.3 La formation hybride***

La formation hybride, ou *blended learning* en anglais, peut être considérée comme une sous-modalité qui naît de la combinaison des classe en présentiel et à distance en ligne. Ici, un pourcentage du cours se déroule sur un site web, à travers des activités de consultation d'information spécifique ; l'autre pourcentage se mène en salle de classe. Cette modalité fait référence à l'utilisation de ressources en ligne pour appuyer des

modalités présentielles d'apprentissage. Mais, quel est le rapport entre le travail en présentiel et le travail en ligne ?

D'après une étude menée à l'Université Stendhal -Grenoble 3- (Degache et Nissen, 2008, p. 65), les cours hybrides de langue peuvent être triés en quatre catégories :

- 1<sup>ère</sup> catégorie : le travail à distance est un complément facultatif de la démarche en présentiel ; son objectif est de consolider certains aspects de la langue (exercices de grammaire, vocabulaire, phonétique, parmi d'autres), voire le développement d'une activité communicative langagière telle que la compréhension orale/écrite et l'expression écrite.
- 2<sup>ème</sup> catégorie : il y a une interdépendance entre le travail en présentiel et à distance, c'est-à-dire si le travail en ligne n'est pas fait, le travail en présentiel devient impossible et vice versa ; chaque phase a une fonction précise et cela permet d'alléger la charge de travail dans la salle de classe.
- 3<sup>ème</sup> catégorie : il y a aussi une interdépendance entre le travail en présentiel et à distance ; cependant, dans ce cas-là, il y a du travail collaboratif où des groupes à distance participent aux activités pour accomplir plusieurs tâches.
- 4<sup>ème</sup> catégorie : la structuration de la formation dépend de la charge de travail autant en ligne qu'en présentiel ; ce dernier occupe une place réduite au niveau du temps. De cette façon le travail en présentiel peut s'occuper de développer l'interaction orale, tandis que le travail en ligne s'occupe des autres activités communicatives langagières.

### ***1.3.1 Les expériences en formation hybride***

Selon les conclusions tirées par quelques institutions internationales, la formation hybride est satisfaisante, car elle profite des avantages des cours traditionnels en ajoutant celles qu'un cours en ligne peut offrir. Ainsi, grâce au courrier électronique, à la possibilité de mettre en place des contrôles en ligne, au forum de discussion, aux activités en groupe, parmi d'autres possibilités, l'interaction en ligne occupe une place assez importante dans l'enseignement-apprentissage de langues.

C'est en lisant des articles qui font le récit de l'expérience de développement de formations hybrides que nous constatons que cette alternative favorise la participation et l'engagement des apprenants (Soubrié, 2008, p. 116). Cela peut se traduire dans une

implication et dans une responsabilité plus intense de la part des apprenants au cours de leur apprentissage. En ce sens, on introduit fréquemment le terme de « autonomie de l'étudiant », lequel peut toucher non seulement le domaine linguistique, mais aussi les domaines technique, méthodologique et social. Ces facteurs peuvent, bien entendu, tirer profit de la mise en place des formations hybrides (Nissen, 2007, p. 139).

Par ailleurs, le Département de l'Éducation des États-Unis affirme, à travers une analyse faite par le Center of Technology in Learning, qu'il y a suffisamment d'éléments pour considérer que le *blended learning* est plus effectif que l'apprentissage présentiel et que l'apprentissage en ligne par eux-mêmes. Ce faisant, il partage l'idée que l'incorporation des TIC dans les classes en présentiel est une alternative puissante pour améliorer la qualité de l'apprentissage des apprenants (Nagel, 2010, para. 1).

L'étude d'un programme d'apprentissage hybride mené à Wichita, Kansas, a montré que la combinaison de l'apprentissage en ligne et le système traditionnel a agréablement aidé à augmenter 8% la proportion de jeunes diplômés depuis la mise en place dudit programme (Mackey, 2011, p iii).

En conclusion, il y a un grand nombre d'études existantes dans ce domaine, dont les résultats nous montrent que la formation hybride peut aussi améliorer le processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

#### ***1.4 Les outils dans l'apprentissage***

Il faut à présent abandonner le terrain des concepts théoriques abstraits et se pencher sur les concepts technologiques tangibles, à savoir les outils dont on se sert pour appuyer l'apprentissage. Les outils et les supports d'écriture, présents quasiment dans tous les systèmes d'apprentissage, ont toujours marqué, dans leur évolution, une révolution. Celle-ci a commencé dès que la tradition orale a trouvé le moyen de se fixer à l'aide de l'écriture. Jean-François Gilmont, dans son *Introduction à l'histoire du livre et de la lecture* (2004), signale que « les formes concrètes d'écriture doivent s'adapter aux supports utilisés ainsi qu'aux outils d'écriture » (p. 17). Quant à cette adaptation, elle correspond parfaitement au passage du parchemin au livre imprimé tel qu'on le connaît aujourd'hui, et, définitivement, du livre imprimé à l'écran. Cette évolution rend compte aussi d'un changement de la pratique scripturale au fil du temps, car chaque support présente, bien entendu, ses propres solutions et limites au niveau des outils d'écriture utilisés (encres ou gravure), du type d'écriture (idéogrammes, phonogrammes, alphabet) et de la mise en page



adoptée. Si l'on se rapporte à une perspective contemporaine, l'outil d'écriture est arrivé aujourd'hui à prendre la forme d'un clavier, auparavant seulement et maintenant également fusionné avec le support d'écriture même, à savoir un écran tactile.

L'évolution des supports, vue sous cet angle, a suscité chez nous une réflexion qui révèle l'ancrage historique de l'archétype de la mobilité. Même si celle-ci apparaît comme un besoin moderne de la société immergée dans un rythme de vie accélérée, l'histoire du livre nous montre que cet archétype existait dès l'apparition du parchemin et du papier, étant donné que ces matériaux ont rendu « possible la portabilité du document écrit, d'abord sous forme de rouleau *-volumen-*, puis de cahier *-codex* (V-VI<sup>e</sup> siècle) » (Anis, 1998, p. 17). Or cette portabilité aurait pu tout aussi bien être l'effet secondaire et accidentel du besoin de fixer la parole sur un support physique. Quoi qu'il en soit, si nous acceptons ce principe, faudrait-il considérer nos livres et nos cahiers d'études, ainsi que les manuels et les CD's, ou tout autre instrument portable utilisé lors de notre apprentissage, comme faisant partie de l'apprentissage mobile dont on parle dans ce mémoire ? Il est vrai qu'on peut apprendre aussi bien lorsque l'on lit un livre dans la rue, dans le transport un commun ou dans des lieux d'attentes que lorsque l'on écoute un CD dans la voiture vers l'université où le travail.

Rappelons, à ce propos, une fameuse petite phrase de Paul Samuelson : « Les bonnes questions ne se satisfont pas des réponses faciles » (cité par Montoux, 2012, p. 548). Pour y répondre nous pouvons dire qu'accepter le principe évoqué plus haut revient à une vision sécante de l'apprentissage mobile, une coupure dans le vif de la discussion sur les outils mobiles ou portables. Si les formes prises peuvent être multiples (sous une vision simpliste, autant un livre qu'une tablette sont mobiles), le principe de fonctionnement, lui, n'est pas du même ordre.

D'emblée le coup est porté sur le fait que le terme « mobile », bien qu'il désigne proprement dit la qualité de « Ce qui se déplace ou peut être déplacé » (*TLFi*, n. d.), évoque, dans l'imaginaire social au cœur de l'ère de l'ubiquité, des technologies numériques personnelles, communicantes et intelligentes (Badillo et Roux, 2009), c'est-à-dire capables aussi bien de produire et reproduire des contenus multimédia (textes, image, son et vidéo) que de communiquer avec d'autres artefacts à travers un réseau local et mondial. Sachant que la gamme est vaste dans la liste considérable de terminaux ayant ces caractéristiques, nous nous bornerons à mentionner, pour des raisons pratiques à notre recherche, les tablettes, les smartphones et les baladeurs numériques à écran tactile.

## ***1.5 Les technologies à écran tactile***

Pour commencer notre exploration à travers l'univers des technologies à écran tactile, il s'avère nécessaire de préciser que ce type de technologies est fourni d'un écran qui réagit au contact du bout des doigts de l'utilisateur. A ce sujet, le glossaire du centre d'expertises informatique Celog (n. d.) précise qu'un écran tactile est celui « muni d'un dispositif qui, sur une vue, permet l'entrée de données en désignant du doigt des zones d'écran ». Bien que tout le monde s'accorde plus ou moins à identifier les technologies mobiles à écran tactile, l'entente s'estompe dès qu'il est question de les distinguer les unes des autres. Cette préoccupation a atteint, par exemple, une importance spéciale lors de l'élaboration de notre outil de recueil de données (questionnaire), question dont nous parlerons lorsque nous exposerons la méthodologie de notre recherche.

### ***1.5.1 Les tablettes***

Nous avons voulu donc démarrer cette étape de notre travail d'exploration de technologies à écran tactile en nous centrant sur les tablettes. Les dictionnaires en ligne spécialisés en informatique nous donnent des réponses en ce sens, en nous proposant des termes tels qu'ardoise électronique (notepad computer, en anglais), tablette numérique, électronique ou tactile. Une analyse statistique simple de ces expressions à partir d'une recherche sur Google, le 4 juin 2013, nous permet de constater que l'expression revenant le plus souvent est celle de tablette tactile.

<b>Dénomination</b>	<b>Nombre de résultats</b>
Ardoise électronique	11,700
Tablette numérique	420,000
Tablette électronique	103,900
Tablette tactile	5, 070,000

Tableau 1  
Récurrences des dénominations de la tablette sur Google

Les définitions proposées par des dictionnaires tels que Dicofr.com, Dico info, ainsi que FranceTerme ne répondent pas à nos vœux, pourtant elles nous inspirent pour en formuler la nôtre. Pour notre part, l'expression « tablette tactile » désigne un ordinateur portable et ultraplat dont le clavier se situe directement sur l'écran tactile à couleur qui recouvre la quasi-totalité de la surface. La saisie directe sur l'écran rétroéclairé permet notamment d'accéder à des contenus multimédias, à des logiciels bureautiques, à Internet,

à notre boîte de réception de courriels, à des applications additionnelles dans plusieurs domaines (par exemple, jeux, climat, nourriture, sports, éducations, finances, photo et vidéo, musique, réseaux sociaux, parmi bien d'autres.), bref à pratiquement toutes les fonctionnalités d'un ordinateur portable ou PC, mais avec une expérience interactive différente. La tablette est munie d'une carte mère, d'un processeur, d'une mémoire vive, d'un appareil photo, d'une batterie rechargeable.

À ce point, il s'avère nécessaire de remarquer que la tablette tactile dont nous parlons doit impérativement être différenciée du lecteur numérique sous ses multiples dénominations (liseuse, eBook, eReader, lecteur électronique ou livre électronique) par le fait que :

... un reader d'eBook est un appareil informatique qui permet la lecture de textes, en apportant au lecteur, à la fois les avantages du livre papier (lisibilité, autonomie, format portable et léger), et de nouvelles fonctions annexes apportées par l'informatique (hypertexte, rich média, interactivité). (Soccavo, 2008, p. 43, cité par Dei, 2011)

Parmi les caractéristiques les plus pertinentes qui permettent d'identifier une liseuse est le fait que celle-ci utilise le procédé d'encre électronique. De cette manière, l'image est constituée par des niveaux de gris (de 4 à 16 niveaux en fonction du modèle de liseuse) (Nawrocki et al., 2010).

### ***1.5.2 Les smartphones et les baladeurs numériques***

D'après le « Technology Lexicon » proposé par Wagner (2005), un smartphone est un artefact portable qui intègre la gestion des informations personnelles de l'utilisateur et les fonctionnalités d'un téléphone mobile en même temps. L'intérêt de cette technologie réside dans le fait que l'utilisateur peut installer des applications additionnelles dans plusieurs domaines comme mentionné *supra* dans les tablettes tactiles. Un smartphone est aussi censé nous permettre d'accéder à Internet, à notre boîte de réception de courriels, à des applications pour la gestion du temps, à un appareil photo, à une liste de contacts définie par l'utilisateur et, normalement, la possibilité d'ouvrir des fichiers multimédia y compris Macromedia Flash et Microsoft Office. Le *Dictionnaire de l'informatique et d'internet* (2013), consultable en ligne, ajoute que les smartphones sont équipés d'un système d'exploitation, soit Android, développé par Google, soit iOS, développé par Apple. Leur écran est normalement d'une plus grande taille que les téléphones portables traditionnels. À l'instar des tablettes, la plupart des smartphones possède un écran tactile.

Pour ce qui est des baladeurs numériques à écran tactile, nous ne trouvons presque jamais cette dénomination pour y faire référence. En revanche, nous retrouvons plutôt la marque commerciale pour le désigner, à savoir iPod touch (Apple). Le principe de cet outil est la reproduction de fichiers audio en format MP3. Actuellement, nous pouvons dire que cette technologie mobile possède les mêmes caractéristiques qu'un smartphone sauf les fonctionnalités d'un téléphone mobile. Cependant, cet outil peut avoir des applications destinées à établir des conversations vidéo (par exemple, Skype).

**Deuxième partie**

-

**Méthodologie**

## Chapitre 2 – Les étapes du travail

### 2.1 Nos motivations

On parle actuellement de l'utilisation des technologies mobiles en classe avec insistance. Cela peut amener certains enseignants à penser que sa présence est à la limite importune. Nous considérons que cette présence, peut-être pesante et importune dans certains cas, doit *a fortiori* être canalisée au moyen d'une approche utilitaire, une approche nous permettant de la rendre exploitable au profit des objectifs de la classe. Cette brève réflexion, motivation première de notre recherche aujourd'hui, a surgi grâce à notre expérience en tant qu'assistant de langue au Québec en 2012.

Affecté à une école secondaire, nous avons remarqué que la plupart des apprenants, âgés de 12-13 ans, possédaient un smartphone ou un baladeur numérique dont l'utilisation en classe était interdite. Il s'agissait toujours d'une sorte de chasse aux technologies, où, lorsque l'enseignant percevait que quelqu'un les utilisait, il fallait les confisquer. Néanmoins, cela n'empêchait pas les apprenants de les apporter à l'école le lendemain au risque de se faire réprimander.

Plus tard, grâce à une vidéo de la chaîne de Ludovia Magazine sur Youtube, nous avons commencé à réfléchir à la possibilité d'établir un pacte entre technologies mobiles et la salle de classe. La vidéo intitulée *Les technologies des élèves bientôt dans la classe ?*, présentait une conversation entre François Guité (Québec) et Jacques Cool (Nouveau Brunswick)<sup>2</sup> sur le concept « AVAN » (apporter votre appareil numérique) ou BYOD (*bring your own device*). Ces spécialistes considèrent qu'AVAN promeut une utilisation intelligente des technologies mobiles à l'école à l'aide d'une méthodologie claire. Lors de cette conversation, ils abordent des sujets concernant l'accès à ces technologies et une formation désirable des apprenants à la consommation et à l'utilisation de ces outils. Leur approche étant intéressante, nous avons mis notre loupe sur le *mobile learning* auquel ils faisaient référence et, en particulier, sur les implications de ce paradigme dans l'enseignement-apprentissage de langues étrangères.

La synergie de ces expériences, des données que nous avons présentées dans notre introduction et du mémoire de fin d'études de licence (*cf.* Olmedo, 2011), ont sans doute

---

<sup>2</sup> François Guité est professeur d'anglais dans un Programme d'éducation internationale à Québec et créateur du blog intitulé "Ipad à l'école : avantages et inconvénients". Jacques Cool est technopédagogue spécialiste en apprentissage, évaluation et e-learning en Acadie.

influencé notre choix de nous atteler à ce sujet d'étude. En choisissant de travailler sur des modalités nouvelles de formation (apprentissage mobile et formation hybride), nous avons pour objectif de mener à bien une réflexion sur le potentiel des technologies à écran tactile pour améliorer l'apprentissage d'une langue étrangère.

## ***2.2 Les technologies à écran tactile en classe de langue***

L'intégration didactique de technologies à écran tactile aux processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères assume un double constat empirique : d'une part que l'apparition d'une nouvelle technologie suscite, généralement, un intérêt spécial à son utilisation, l'adoption de nouveaux gestes et de nouvelles habitudes, une source de motivation face au « travail avec un nouveau support » (Fox, 1988 ; Karsenti, 1999, cités par Karsenti et Larose, 2001, p. 217) ; et d'autre part que toute technologie risque d'être rapidement dépassée et de devenir subitement « ancienne », car le développement technologique se caractérise, comme la Loi de Moore l'indique, par une évolution fulgurante des outils, facteur qui pourrait donner lieu, à long terme, à la démotivation face au travail avec un ancien support.

Mais, en dépit de ce souci évolutif, les efforts d'intégrer des technologies numériques à la classe de langue ne se voient pas diminués. Par contre, cette volonté continue à être tenue à l'écart de tout pessimisme et vers la quête d'un état idéal d'intégration et de configuration. À ce stade, on dira simplement que chercher à atteindre cette utopie nourrit la source de notre motivation.

C'est autour de ce noyau que s'articule notre hypothèse selon laquelle un cours hybride de langue étrangère accompagné d'activités à faire sur une technologie à écran tactile encourage et motive les apprenants à apprendre la langue cible et améliore le processus d'apprentissage. La source de cette motivation peut être, en partie, l'utilisation d'un outil novateur ainsi que ses caractéristiques fonctionnelles.

## ***2.3 Recherche documentaire***

En vérité, l'intention première qui a guidé ce travail concernait la découverte de nouvelles formes d'apprentissage à l'aide de technologies mobiles. Celle-ci étant la première fois que nous abordons ce sujet d'étude, nous sommes naïvement partis à la recherche de théories et de concepts précis qui nous aideraient à en dresser un panorama plus harmonieux. Il nous semblait qu'il suffirait de rassembler des lectures de référence, de

les analyser scrupuleusement et d'en tirer des conclusions. Pourtant, au fur et à mesure que nous avançons, la voie devenait de plus en plus nébuleuse, car, pour ce qui est de l'apprentissage mobile, il n'y a ni définition ni théorie concrètes pleinement acceptées par l'ensemble des spécialistes. Leur unique point en commun étant un discours prônant la construction d'une théorie de l'apprentissage mobile, nous ne cherchions plus la définition, mais les auteurs qui se sont lancés dans l'entreprise de son édification. Cela nous a permis d'avoir une vision plus globale du sujet.

Pour ce qui est de la formation hybride, nous avons entrepris un travail d'exploration en 2011 à ce sujet lors de l'élaboration d'un mémoire de fin d'études de la Licence en Langue et Littérature modernes (Lettres française), spécialité en Didactique du FLE (*Universidad Nacional Autónoma de México*) (cf. Olmedo, 2011). Dans notre recherche actuelle, nous en avons donc repris certaines conclusions et des références qui nous semblaient pertinentes afin de soutenir notre travail.

#### ***2.4 L'élaboration du questionnaire***

Sur les traces de ceux qui ont concouru à éclairer la voie vers une théorie de l'apprentissage mobile, nous avons voulu comprendre leurs approches afin de tisser des passerelles entre elles. Nous avons cherché à nous procurer des instruments pour identifier les composantes de ce paradigme. Nous avons donc trouvé que, pour ce faire, les chercheurs se servaient de questionnaires afin de recueillir des données sur l'utilisation de technologies par les apprenants. Il nous fallait donc créer un instrument nous permettant de:

lire le destin de la mise en usage d'un nouveau produit [...] dans sa confrontation aux technologies 'anciennes', aux pratiques existantes, à l'identité sociale et professionnelle de l'utilisateur (place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers usagers) et aux structures et aux évolutions d'ensemble de l'environnement social et professionnel de l'utilisateur (Froger et Mallein 1997, cités par Jauréguiberry, 2008, p. 39)

Ce constat souligne, dans notre cas, que si l'on souhaite mettre en place un nouvel outil technologique, il faut tenir compte non seulement de son bon fonctionnement technique, mais surtout de son degré d'intégration dans les habitudes des usagers ainsi que de leur culture d'apprentissage. Voilà pourquoi nous nous sommes penché sur des questions portant sur l'utilisation (en termes de nature et de fréquence) qu'ils en font habituellement, sur leur attitude éventuelle envers ces outils et sur les possibilités d'en incorporer certaines dans leur apprentissage d'une langue étrangère.



Ainsi, nous avons donc commencé notre recherche par l'élaboration d'un questionnaire sur un site d'enquête en ligne (<http://www.mon-enquete-enligne.fr/>) (cf. Figure 1). Nous avons dû adopter cette méthodologie parce que la période de vacances venait de commencer, facteur que nous n'avions malheureusement pas prévu. Ce procédé nous a permis d'envoyer par courriel aux apprenants un lien donnant accès à notre questionnaire. Cela présupposait que la formulation des questions devait être claire et univoque, car chaque apprenant devait pouvoir y répondre sans notre assistance.

L'objectif premier de notre questionnaire est de confronter la nature et la fréquence d'utilisation des technologies « anciennes » (PC, ordinateur portable) et des technologies à écran tactile (Tablette, smartphone, baladeur) par les apprenants du cours de langue étrangère visé, ainsi que de connaître leurs attitudes et expériences dans des domaines qui touchent l'utilisation des TIC en contexte d'apprentissage. Pour nous, tout ce qui touche à l'utilisation et à l'accès à ces technologies est pertinent, car cela prend en compte des données aussi importantes que diverses.

Premièrement, nous avons posé des questions concernant le profil des apprenants (groupe de portugais, informations personnelles et niveau d'études). Deuxièmement, nous avons cherché à identifier les outils numériques auxquels ils avaient accès, autant anciens que nouveaux, pour après spécifier, pour les uns et pour les autres, le lieu et le type d'utilisation qu'ils en faisaient en fonction de la fréquence. Des questions sur leurs moyens pour accéder à Internet ont aussi été prises en compte. Finalement, nous avons centré nos questions sur l'incorporation des outils à écran tactile en classe de langue ainsi que sur leurs expériences en apprentissage en ligne. Dans certains cas, nous avons invité les apprenants à expliquer leurs choix pour essayer d'explicitier leurs attitudes et leurs représentations face aux situations hypothétiques abordées par nos questions.

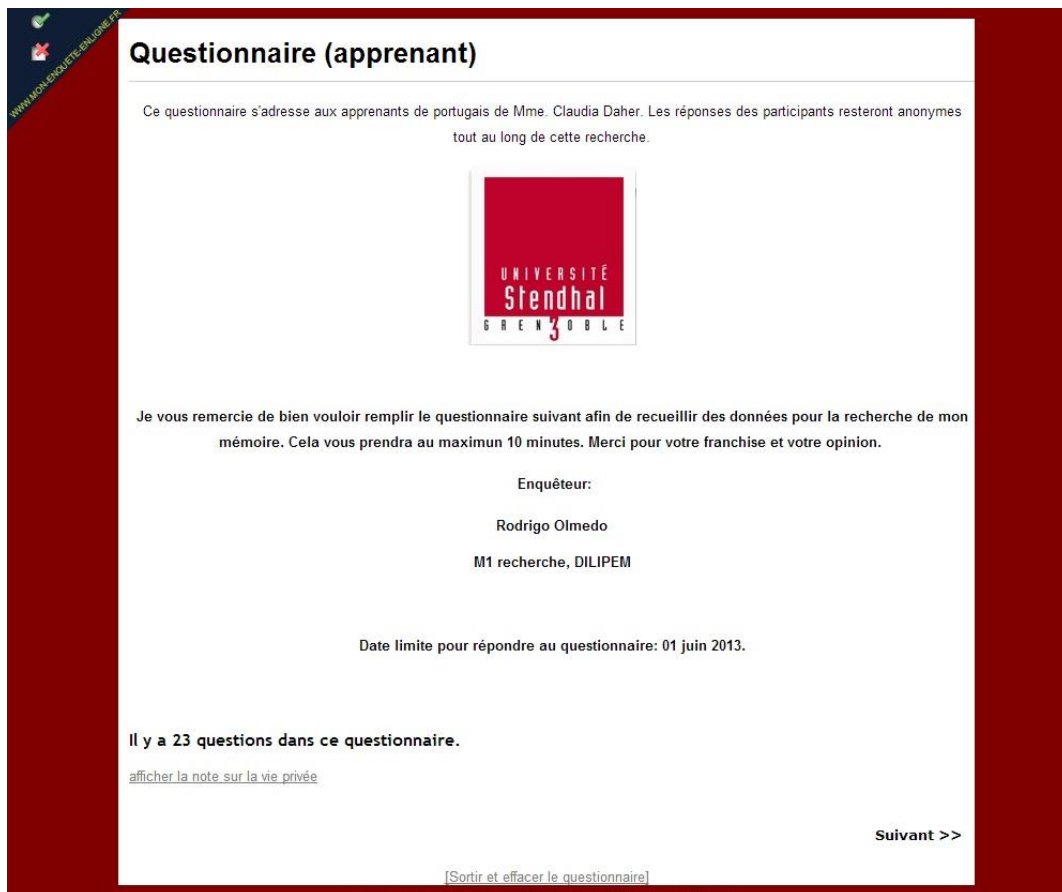


Figure 1  
Page d'accueil du questionnaire en ligne

### 2.4.1 Problèmes dans l'élaboration du questionnaire (Nous)

À travers l'élaboration du questionnaire, nous avons rencontré des difficultés qui relèvent d'un problème de concepts, de vocabulaire, de définitions, et d'autres de problèmes techniques. Quant au premier cas, le problème réside dans le fait que nous, en tant que concepteur de l'outil pour recueillir des données, n'avons pas réalisé au préalable une harmonisation de concepts avec les répondants. Cela a bien évidemment donné lieu à des malentendus et, en conséquence, nous n'avons pas eu le résultat escompté. D'où notre intérêt de développer un cadre conceptuel portant non seulement sur les théories qui nous incombent, mais aussi sur les outils matériels (*cf. supra* « Les outils dans l'apprentissage », p.24). Cependant, ce souci n'a été repéré que lorsque nous avons commencé à recevoir les réponses des apprenants.

Expliquons brièvement. Nous avons erronément utilisé l'expression « tablette » pour englober toutes les technologies à écran tactile (ardoise électronique, smartphone et baladeur numérique à écran tactile). Par conséquent, même si les répondants possédaient

par exemple un smartphone (considéré par nous comme une (micro) tablette), ils n'ont pas répondu aux questions correspondantes. Pourtant, même si le résultat n'a pas été celui qu'on attendait, nous observons des réponses qui peuvent bien être analysées et qui s'articulent encore avec notre sujet d'étude.

Par ailleurs, pour ce qui est du côté technique, nous avons trouvé une contrainte de temps propre au site que nous avons choisi et une contrainte de modifications ultérieures. Ce site étant gratuit, le questionnaire n'est disponible que 30 jours à partir du jour où nous en avons entrepris l'élaboration. En plus, une fois le questionnaire activé, le site ne nous permet pas de réaliser des modifications. Ainsi, lorsque nous avons repéré le problème de concepts, nous n'avons pas pu le résoudre directement à travers le site. Par contre, nous avons dû envoyer un courriel aux apprenants pour leur faire cette remarque. Cependant, la participation peu nombreuse de la part des apprenants a empêché de regarder les effets de cet envoi. Il n'y a eu qu'un apprenant qui a répondu aux questions concernant l'utilisation de la tablette, ou, dans son cas, de son smartphone. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas eu de participation nombreuse que notre recherche n'a pas pu avoir des résultats intéressants.

## ***2.5 Contexte de la recherche***

Faisant écho aux expériences envisageant l'intégration des technologies numériques aux façons traditionnelles d'enseignement-apprentissage, nous avons, nous aussi, eu la volonté d'effectuer une analyse de l'utilisation des TIC par des apprenants des langues étrangères. En ce sens, notre choix des sujets pour composer l'échantillon s'est basé sur un seul critère, celui d'être inscrits à un cours de n'importe quelle langue étrangère. Il faut toutefois remarquer que l'utilisation des TIC par ces apprenants, si minimale qu'elle soit lors de leurs études, était préférable.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'un cours de portugais langue étrangère (PLE) offert par le département LANSAD (service de LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines) de l'Université Stendhal -Grenoble 3. Ce cours est principalement destiné aux étudiants du site universitaire grenoblois et, comme la plupart des cours de ce département, il comporte l'utilisation d'outils multimédias en classe. Les cours de portugais se composent de 2h présentiels par semaine pendant douze semaines, à savoir 24h de formation à chaque semestre

## 2.6 Présentation du public

Les résultats présentés dans cette recherche sont issus de l'enquête que nous avons réalisée auprès d'un échantillon représentatif des apprenants de deux semestres pris en charge par une enseignante. Il s'agit de huit groupes au total, du niveau A1 et B1 selon le CECR. Sur 170 apprenants environ, 21 parmi eux ont renvoyé le questionnaire renseigné (10 femmes et 11 hommes). Rappelons que ce questionnaire leur a été administré par courriel. 18 d'entre eux sont âgés de 18-25 ans, 2 de 26-35 ans et 1 de 46-55 ans. La plupart des répondants sont des européens (17 français, 1 allemand et 1 franco-italien) et deux autres proviennent de l'Amérique du Sud (Argentine et El Salvador). 19 sont des étudiants (13 en licence, 7 en master, 1 en doctorat) et l'un parmi eux travaille parallèlement à ses études. Le doctorant est en préparation CAPES et est en chômage. Une Française en Master est enseignante en congé-formation. Nous considérons qu'il convient d'inclure le *Tableau 2* pour illustrer les données exposées ci-dessus plus en détail.

Nationalité	Âge	Genre		N. d'études		
		H	F	L	M	D
Française	18-25	7	7	10*	6	1
	26-35	1	1			
	46-55	0	1			
Allemande	18-25	0	1	1	0	0
Franco-italienne	18-25	1	0	1	0	0
Argentine	18-25	1	0	0	1	0
Salvadorienne	18-25	1	0	1	0	0
*1 travailleur H=Homme ; F=Femme L=Licence ; M=Master ; D=Doctorat						

Tableau 2

Profil des apprenants qui ont répondu au questionnaire en ligne  
(Nationalité, âge, genre et niveau d'études)

Les groupes en question sont composés d'étudiants de cinq universités appartenant à l'agglomération grenobloise :

- Institut d'Études Politiques (IEP)
- Institut polytechnique de Grenoble (Grenoble INP)
- Université Stendhal -Grenoble 3
- Université Pierre-Mendès-France (UPMF)

- Université Joseph Fourier (UJF)

Ces premières considérations nous conduisent aussi à jeter un coup d'œil sur les disciplines qu'ils étudient. En ce sens, nous pouvons constater que ces étudiants possèdent un profil académique assez hétérogène. Le *Tableau 3* montre le panorama à ce sujet.

<b>Discipline</b>	<b>Étudiants</b>
Sciences Po	4
Langues, littératures et civilisations étrangères	4
Langues étrangères appliquées	2
Français Langue étrangère	1
Économie-Gestion	3
Management stratégique des achats	1
Psychologie	1
Informatique	1
Ingénierie des matériaux	1
Physique	1
Mathématiques	1
Génie industriel	1

Tableau 3  
Nombre d'apprenants par discipline d'étude

Voici donc les apprenants qui ont aimablement répondu à notre questionnaire et auxquels nous allons, dans le chapitre suivant, consacrer notre analyse de données portant sur l'utilisation qu'ils font des TIC et sur les expériences qu'ils ont faites à ce sujet.

**Troisième partie**

-

**Analyse des données**

## Chapitre 3 – Analyse question par question

En guise d'entrée en matière, il apparaît tout à fait pertinent de situer notre recherche dans la perspective de Froger et Mallein (*cf. supra* « L'élaboration du questionnaire », p. 32). En procédant de la sorte, nous serons dans la mesure d'expliquer, plus précisément, la façon dont nous avons conçu notre questionnaire en fonction de l'objectif que nous souhaitons atteindre. Il faut remarquer que nous avons réalisé cette étape un peu à l'image de la démarche entreprise par d'autres enquêteurs cherchant les réponses à de simples questions : qui utilise les technologies ? Avec quelle fréquence, où, pourquoi et pour quoi faire exactement ?

Par ailleurs, il s'avère nécessaire de considérer que l'addition des pourcentages par catégorie ne correspond généralement pas au total des répondants, car nous avons employé des questions à choix multiple avec la spécificité de pouvoir faire plus d'un choix. Les résultats quantitatifs tels qu'ils ont été récupérés du site d'enquête sont disponibles en Annexe 2. Une fois ces précisions faites, démarrons sans plus tarder notre analyse des données.

### 3.1 Technologies numériques dans le cadre de ses études

L'utilisation des technologies numériques par les étudiants universitaires en France est, à notre avis, un besoin incontournable dans le cadre de leurs études. Dans cette optique, nous avons établi que tous les apprenants avaient au moins accès aux plus quotidiennes, comme un PC ou un ordinateur portable, et parfois, pour certains d'entre eux, aux plus récentes à écran tactile. Le *Tableau 4* nous sera de grande utilité pour répondre à notre premier questionnement : quelles technologies numériques utilisez-vous dans le cadre de vos études ? Nous avons considéré d'autres possibilités à travers l'option « Autre ».

Réponses	Décompte	Pourcentage
Aucune	0	0
PC	8	38.10%
Ordinateur portable	19	90.48%

iPod touch** <sup>3</sup> [baladeur]	2	9.52%
iPad*[tablette]	0	0
iPhone*[smartphone]	4	19.05%
Android*[smartphone]	6	28.57%
Autre (Précisez)	1	4.76%
*À écran tactile		

Tableau 4

Quelles technologies numériques utilisez-vous dans le cadre de vos études ?

Maintenant nous apprenons que 100% des répondants a accès au moins à une technologie numérique, tel qu'on l'avait prévu. Grâce à ce tableau, nous pouvons aussi observer que 57% des répondants ont accès à une technologie à écran tactile. Par contre, ces données laissent voir que personne n'utilise la tablette tactile (iPad). Pour celui qui a déclaré utiliser une autre technologie ne se trouvant pas dans la liste, il précise l'utilisation d'un Macbook, considéré par nous comme un ordinateur portable. C'est exactement ce dont on parlait lors qu'on a évoqué la terminologie épineuse de l'univers technologique (*cf. supra* « Chapitre 1 », p. 15).

Dans le *Tableau 4*, il est aussi intéressant de remarquer que certains apprenants ont accès à plus d'une technologie, entre traditionnelles et à écran tactile. Le *Tableau 5* manifeste plus en détail cette réalité.

Type de technologie	Nombre de répondants
Que traditionnel	9
Qu'à écran tactile	0
Tous les deux	12

Tableau 5

Accès aux types de technologies

Il convient de signaler que 52% (12) des répondants témoigne avoir accès tant à des technologies traditionnelles (PC, ordinateur portable) qu'à celles à écran tactile. 48% parmi eux a précisé avoir en parallèle accès à un smartphone et 10% à un baladeur numérique.

---

<sup>3</sup> À des fins pratiques, nous avons employé les noms des marques pour nous référer aux technologies à écran tactile. Nous considérons que ces appellations sont les plus utilisées pour signifier les outils.



### 3.2 Technologies numériques pour accéder à Internet

L'accélération du développement du réseau mondial ainsi que des terminaux existants pour y accéder a certes permis que de plus en plus de gens aient les moyens de se connecter depuis presque n'importe quelle technologie numérique. Aujourd'hui autant un ordinateur qu'une montre peut communiquer avec d'autres artefacts ayant accès à Internet. À ce sujet, observons maintenant, dans le *Tableau 5*, la réponse à la question : quelles sont les technologies que vous utilisez le plus souvent pour accéder à Internet ?

Technologie	Très souv.	Habituel.	Parfois	Rarement	Jamais
PC	38.10%	9.52%	23.81%	4.76%	4.76%
Ordinateur portable	80.95%	9.52%	0	0	4.76%
iPod touch*	4.76%	0	4.76%	0	38.10%
iPad*	0	0	0	4.76%	42.86%
iPhone*	19.05%	9.52%	0	0	33.33%
Android*	19.05%	0	9.52%	0	47.62%
Autre (Précisez)	9.52%	0	4.76%	0	28.57%
*À écran tactile					

Tableau 6

Quelles sont les technologies que vous utilisez le plus souvent pour accéder à Internet ?

Les pourcentages ci-dessus révèlent que la plupart des répondants (81%) utilisent en priorité un ordinateur portable pour se connecter à Internet, octroyant la deuxième place au PC (38%). Cela nous montre que l'utilisation des ordinateurs (portable et PC), c'est une pratique quotidienne. D'ailleurs, ce tableau indique que certains répondants ont aussi tendance à avoir recours aux smartphones (19%) sous leurs différentes présentations, et deux personnes au baladeur numérique mais avec une fréquence d'utilisation différente. Deux personnes ont déclaré être utilisateurs d'autres outils, pour l'une le MacBook et pour l'autre elle ne l'a pas précisé.

Par ailleurs, si nous revenons aux informations du *Tableau 4* et les contrastons à celles présentées ici, nous observons qu'un répondant, même s'il n'utilise pas de tablette dans le cadre de ses études, utilise rarement cet outil apparemment en dehors de ses études (peut-être comme loisir).

### 3.3 Lieux d'accès à un ordinateur avec connexion Internet

Jusque-là, nous avons esquissé en partie les types de technologies utilisés par les apprenants ainsi que la fréquence d'utilisation qu'ils en font. Identifions maintenant les lieux où ils ont l'habitude d'y avoir recours. L'information disponible, représentée dans le *Tableau 7*, indique qu'il y a une tendance claire à ce que la maison soit le lieu où l'ordinateur est utilisé davantage (85%). D'autre part, l'utilisation de l'ordinateur tend à baisser, même si ce n'est pas significativement, à l'université et dans d'autres endroits en dehors de l'université, et surtout lorsqu'il s'agit d'un ordinateur emprunté (les salles d'informatique). Pourtant, il vaut la peine de mettre en évidence qu'on utilise plutôt ses propres outils autant à la maison qu'à l'université (62%).

Lieu	Très souv.	Habituel.	Parfois	Rarement	Jamais
À la maison	85.71%	14.29%	0	0	0
À l'université (mon propre ordinateur)	61.90%	14.29%	0	19.05%	4.76%
Salle d'informatique à l'université	9.52%	19.05%	38.10%	9.52%	23.81%
Salle d'informatique en dehors de l'université	0	0	9.52%	23.82%	66.67%

Tableau 7

Où avez-vous accès à un ordinateur avec une connexion Internet le plus souvent ?

### 3.4 Type d'utilisation de l'ordinateur (PC ou portable)

Analysons maintenant le type d'utilisation de l'ordinateur. Le *Tableau 8* décrit les activités que les apprenants réalisent avec cet outil et établit, pour ce faire, neuf catégories bien précises. De l'ensemble des catégories identifiables, 100% des répondants ont signalé qu'ils utilisaient l'ordinateur pour communiquer à travers leur courriel. Aussi, la plupart a manifesté l'utilisation de l'ordinateur principalement pour effectuer quatre activités : devoirs universitaires (62%), participation aux réseaux sociaux (62%), consultation de sites d'information (67%) et écoute de musique en ligne (52%). Cela veut dire que la plupart de ces activités requièrent une connexion Internet. Si nous regardons de plus près l'ensemble des catégories, nous constatons que l'utilisation de l'ordinateur par les apprenants ne profite pas d'une gamme assez considérable de possibilités réelles offertes par le réseau.

Les jeux en ligne, le téléchargement de musique et vidéo et les appels téléphoniques, occupent une place réduite dans les pratiques des apprenants en question. Mais il faut aussi signaler que les types d'utilisation que nous avons proposés se veulent une sorte de règle pour mesurer le degré de maîtrise informatique des apprenants. Programmer, télécharger de la musique ou des vidéos ainsi que faire des appels téléphoniques et construire en blogue, toutes ses activités supposent des niveaux de complexité différents.

Type d'utilisation	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup
Logiciels bureautiques (devoirs)	0	14.29%	23.81%	61.90%
Courriel	0	0	0	100%
Réseaux sociaux	4.76%	0	33.33%	61.90%
Consultation de sites d'information	0	9.52%	23.81%	66.67%
Programmation	71.43%	23.81%	0	4.76%
Jeux en ligne	61.90%	23.81%	0	14.29%
Jeux sans connexion	61.90%	28.57%	0	9.52%
Téléchargement de musique	9.52%	47.62%	23.81%	19.05%
Téléchargement de vidéos	42.86%	23.81%	14.29%	19.05%
Visionnage de vidéos en ligne	0	19.05%	42.86%	38.10%
Écoute de musique en ligne	4.76%	14.29%	28.57%	52.38%
Appels téléphoniques (i. e. Skype)	14.29%	23.81%	47.62%	14.29%
Blogue personnel	85.71%	4.76%	9.52%	0
Forums	66.67%	28.57%	4.76%	0

Tableau 8  
Comment utilisez-vous l'ordinateur ?

### ***3.5 Des questions sans réponses... ou presque***

Nous voilà donc arrivés à l'obstacle dont on a parlé plus haut concernant le problème de concepts, plus précisément ce que nous considérons comme étant une « tablette ». Il est certain que de l'âpreté subsiste puisque nous n'avons pas eu les réponses à quelques-unes de nos questions. Cependant, cela ne nous empêche pas de tirer profit de cette expérience pour tirer une leçon. Pour ce faire, analysons brièvement les quatre questions que nous avons posées et les objectifs que nous cherchions à atteindre. Nous fournirons également une brève analyse des réponses du seul apprenant qui a répondu à ces questions. Nous le considérerons, si nous pouvons nous le permettre, comme une étude de cas.

Lieu	Très souv.	Habituel.	Parfois	Rarement	Jamais
Lieux d'attente	1				
Transport en commun	1				
À la maison	1				
À l'université pendant les cours			1		
À l'université pendant les pauses			1		

Tableau 9

Si vous avez une tablette, où l'utilisez vous le plus souvent ? (Si vous n'avez pas de tablette, passez à la question 19, s'il vous plaît.)

1. L'objectif du *Tableau 9* était semblable à celui de la question du *Tableau 7*. Ici, nous cherchions à identifier les lieux et la fréquence d'utilisation des technologies à écran tactile par les apprenants. Cela allait nous permettre de confronter les informations provenant des deux tableaux et de repérer les différences et les similitudes du contexte d'utilisation des technologies traditionnelles (PC et ordinateur portable) et de celles à écran tactile. De cette façon, nous pourrions avoir une idée du degré de pénétration de ces dernières dans les activités quotidiennes des apprenants. Nous pouvons quand même profiter des réponses qu'on a reçues pour apprendre que l'un des apprenants est plutôt habitué à utiliser son smartphone hors du contexte universitaire. Nous dévoilerons plus en détail quelles sont les activités qu'il réalise avec cet outil dans le tableau suivant.

2. Pour ce qui est du type d'utilisation des technologies à écran tactile, le *Tableau 10* était censé nous fournir des informations qui seraient après confrontées à celles du *Tableau 8*.

Type d'utilisation	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup
Prise de notes pendant les cours	1			
Logiciels bureautiques (devoirs)		1		
Courriel				1
Réseaux sociaux				1
Consultation de sites d'information				1
Jeux en ligne		1		
Jeux sans connexion		1		
Appels téléphoniques (i. e. Skype)		1		
Messagerie instantanée			1	

Écoute de musique				1
Visionnage de vidéos en ligne			1	
Téléchargement d'applications			1	
Prise de photos et de vidéos				1

Tableau 10  
Comment utilisez-vous votre tablette tactile ?

Les catégories que nous avons proposées dans le tableau ci-dessus ont été choisies en fonction de l'utilisation la plus commune des outils portatifs. En revanche, les deux premières (« Prise de notes » et « Logiciels bureautiques ») concernaient plutôt, mais sans exclusivité, l'utilisation d'une tablette le cas échéant. Il convient d'ajouter que, dans ces deux tableaux, nous n'avons pas couvert toute la gamme de possibles activités qu'on peut faire avec les deux types de technologies. Notre objectif était plutôt d'avoir un aperçu du degré de pénétration pour ainsi être capables de faire une comparaison.

D'après ce tableau, notre utilisateur du smartphone a plutôt tendance à utiliser cet outil pour réaliser principalement cinq activités : pour envoyer et recevoir du courriel, pour participer aux réseaux sociaux, pour consulter des sites d'information, pour écouter de la musique et pour prendre des photos et des vidéos. En deuxième lieu, il utilise la messagerie instantanée, le visionnage de vidéos en ligne et le téléchargement d'applications. Notons que la plupart de ces activités requière une connexion Internet. Pour la musique et les photos, ce sont des activités n'en ayant pas besoin sauf si l'on souhaite partager les fichiers.

3. Par ailleurs, afin de nous centrer sur l'utilisation des technologies mobiles pour l'apprentissage de langues, nous avons posé la question suivante : sur votre tablette, utilisez-vous des applications pour apprendre des langues étrangères ? Si oui, quelles applications ? N'ayant pas de répertoire des applications dont l'objectif est l'apprentissage des langues étrangères, nous avons opté pour créer cette question ouverte. Nous voulions surtout savoir si les apprenants étaient familiarisés avec des applications spécifiques à ce sujet. L'apprenant qui a répondu à cette question déclare utiliser le traducteur de Google. Il serait intéressant de savoir comment il s'en sert en vue de cela.

4. L'apprentissage mobile dont on parle dans ce mémoire souligne de façon générale qu'il peut avoir lieu dans n'importe quel endroit où l'apprenant se trouve. Ainsi, pour savoir si mobiquité il y avait, nous avons posé la question suivante : pouvez-vous

vous connecter à Internet avec votre tablette depuis n'importe quel endroit (transport en commun, dans la rue, etc.) ? Étant donné que notre répondant possède un smartphone<sup>4</sup>, sa réponse est positive.

Enfin, en guise de conclusion concernant la partie du questionnaire sur l'utilisation des technologies mobiles en général, nous voulions que les apprenants nous disent, d'après leur appréciation, la fréquence d'utilisation qu'ils font de ces outils. Voilà pourquoi nous avons posé la question suivante : en général, avec quelle fréquence utilisez-vous votre tablette tactile ? Notre apprenant a tout simplement affirmé qu'il l'utilisait très souvent.

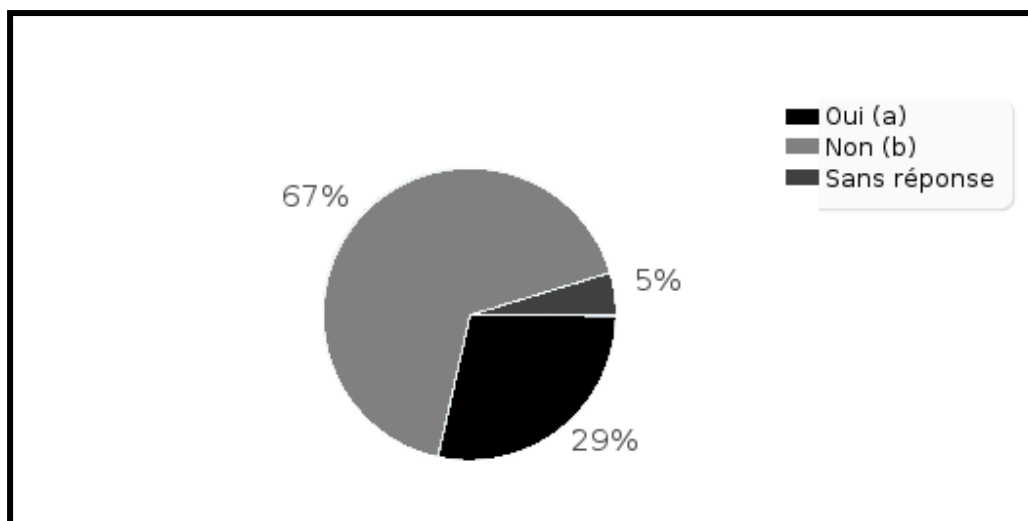
Le commun dénominateur de toutes ces questions, lequel a donné lieu à incompréhension, réside dans le fait que, comme nous l'avons mentionné, nous avons employé le terme « tablette » dans chaque question pour nous référer à toute technologie à écran tactile, y compris les smartphones et les baladeurs numériques. Ce qui nous rassure, c'est que nous allons sans doute tenir compte de ce facteur dans notre prochaine recherche.

### ***3.6 Se procurer une tablette***

L'évolution du paradigme de l'apprentissage suppose souvent l'apparition de nouveaux outils pour l'appuyer (*cf. supra* « Les outils dans l'apprentissage », p. 24). Aujourd'hui, cela peut se traduire dans l'acquisition d'artefacts de plus en plus complexe depuis un point de vue technique : ordinateurs, projecteurs, TBI, laboratoires, entre autres. Dans le cas de l'apprentissage mobile, cela suppose, bien évidemment, l'achat ou l'acquisition par d'autres moyens d'une technologie mobile. En ces termes, nous avons posé la question suivante : si vous n'avez pas de tablette, seriez-vous prêt(e) à vous en procurer une ? Expliquez brièvement vos raisons.

---

<sup>4</sup> L'utilisation de smartphone suppose normalement l'adhésion à un forfait (environ 20 euros en fonction des services compris) permettant l'accès à Internet presque partout.



Graphique 1

Si vous n'avez pas de tablette, seriez-vous prêt(e) à vous en procurer une ?

Le *Graphique 1* montre que l'acquisition d'une tablette n'est pas une priorité pour la plupart des apprenants concernés (67%). Par contre, 29% seraient prêts à essayer mais certains le feraient sous réserves. Ceux qui ont répondu « Oui », donnent quelques précisions catégorisées, dans le *Tableau 11*, selon quatre ordres : budgétaire, technique, caractéristiques physiques et plaisir.

Ordre	Commentaires
Budgétaire	« Si j'avais les moyens » « Quand j'aurai le budget nécessaire »
Technique	« L'interface et différente à celle de l'ordinateur ou téléphone, pour consultation rapide de sites web, ça semble utile » « facilité de navigation [...] rapidité d'allumage » « Pratique d'usage et intuitif »
Caractéristiques physiques	« [...] facilement transportable [...] » « Pourquoi pas ! C'est plus pratique à transporter qu'un ordinateur selon où on va et ce qu'on veut en faire »
Plaisir	« l'effet de "mode" est tellement important que je crois pouvoir avoir envie d'en avoir une »

Tableau 11

Commentaires positifs à la question concernant l'acquisition d'une tablette

Même si sa réponse est positive une apprenante avoue préférer l'ordinateur portable pour ce qui est de la prise de notes en cours car elle « reste convaincue qu'un ordinateur portable avec un vrai clavier est bien mieux / plus pratique qu'une tablette ».

En revanche, ceux qui ne souhaitent pas être possesseurs d'une tablette, fournissent également des commentaires pouvant s'opposer à l'avis de certains apprenants cités dans le *Tableau 11*. Nous observons, dans le *Tableau 12*, cette opposition entre ceux qui sont prêts et ceux qui ne le sont pas.

Ordre	Oui	Non
Budgétaire	- « Si j'avais les moyens » - « Quand j'aurai le budget nécessaire »	- « Le prix d'une tablette est la condition qui fait que je n'en achète pas une »
Technique	- « L'interface est différente à celle de l'ordinateur ou téléphone, pour consultation rapide de sites web, ça semble utile » - « facilité de navigation [...] rapidité d'allumage » - « Pratique d'usage et intuitif »	- « Pas d'utilité si on possède déjà un PC portable chez soi, surtout si ce PC est cumulé à un smartphone. Je trouve ça complètement gadget » - « Je n'en ai pas l'utilité. Je ne consulte pas de livre en ligne, les jeux sur PC me suffisent, si j'ai besoin d'aller sur internet j'utilise mon téléphone »
Caractéristiques physiques	- « [...] facilement transportable [...] » - « Pourquoi pas ! C'est plus pratique à transporter qu'un ordinateur selon où on va et ce qu'on veut en faire »	- « J'en ai pas besoin, il y a des ordinateurs portables qui sont très pratiques et légers, on peut les mettre dans n'importe quel sac. Pas besoin d'une tablette » - « Elle n'a pas plus d'avantage qu'un ordinateur portable »
Plaisir	- « l'effet de "mode" est tellement important que je crois pouvoir avoir envie d'en avoir une »	- « Ça ne sert à rien, c'est un gadget qui est très à la mode et qui ne sert qu'à enrichir les plus riches et vous chopper un cancer »

Tableau 12

Opposition entre ceux qui seront prêts à se procurer une tablette et ceux qui ne le seront pas

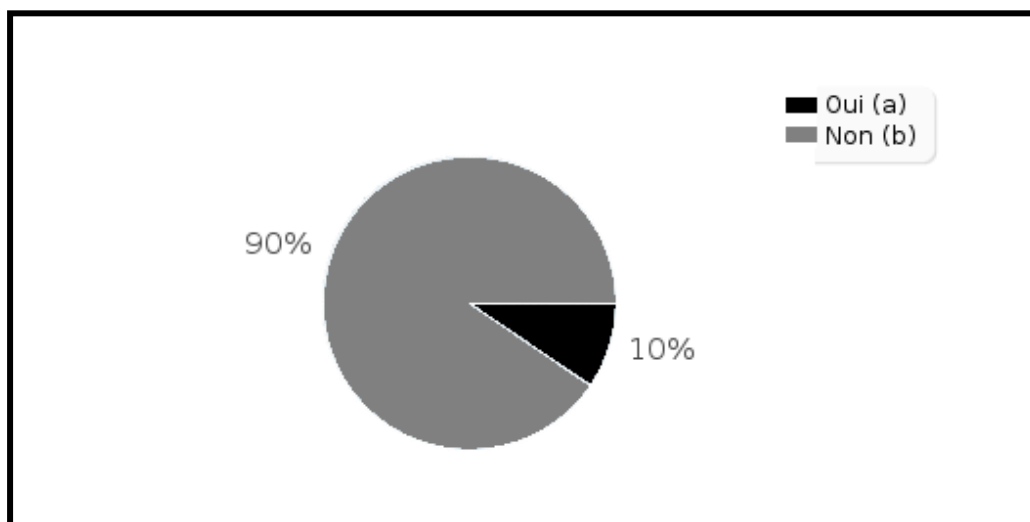
Quant à ceux qui ne seront pas prêts à se procurer une tablette, le tableau ci-dessus montre que ces apprenants pensent qu'il ne s'agit que d'un gadget, c'est-à-dire qu'ils ne le considèrent que comme un objet de luxe sans utilité valable. Il y a en plus des commentaires qui dénotent une attitude défensive à l'égard de cet outil (« un gadget qui ne sert qu'à enrichir les plus riches et vous chopper un cancer »), barrière très rigide qui, à première vue, pourrait entraver dans le futur sa possible appropriation. Nous observons aussi que certains apprenants considèrent la lecture de livres en ligne comme la fonction principale d'une tablette (on dirait une sorte de liseuse électronique optimisée et très performante). Pour la plupart des apprenants, l'utilisation du PC s'impose sur celle de la tablette car, d'après eux, tous les deux sont capables d'accomplir les mêmes tâches. En



revanche, l'opposition qui se fait à cet avis dans la colonne « Oui » n'affirme pas qu'on ne puisse pas effectuer les mêmes tâches, mais qu'on les effectue autrement, de façon plus rapide et plus facile, en faisant appel à des gestes plus « intuitifs ».

### ***3.7 Expériences des apprenants en formation en ligne***

L'apprentissage mobile et la formation hybride se caractérisent, tous les deux, par des moments de formation en ligne, en dehors de la salle de classe, sans la présence de l'enseignant ou des pairs, et s'effectuent à travers une technologie numérique. En ce sens, non seulement la dimension technique, mais aussi la dimension socio-affective exige notre attention. C'est précisément ce facteur qui s'inscrit dans le propos de la question suivante : Avez-vous suivi une formation en ligne ? Expliquez brièvement ce que vous pensez de la formation en ligne.

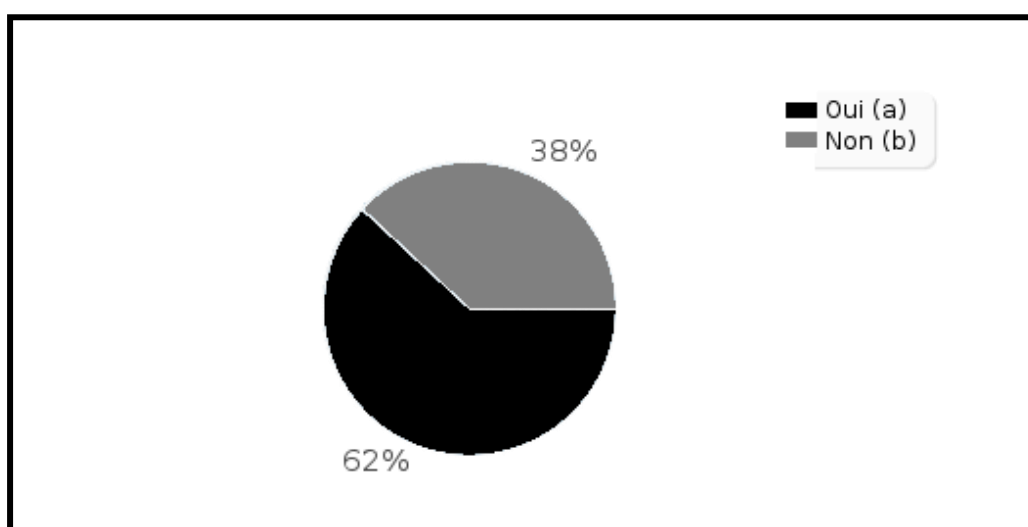


Graphique 2  
Avez-vous suivi une formation en ligne ?

Si nous analysons le nombre d'apprenants qui ont suivi une formation en ligne, à l'aide du *Graphique 2*, nous trouvons que la plupart parmi eux n'ont pas fait cette expérience (90%). Une apprenante a, en particulier, déclaré qu'une formation en ligne est « peut être bien mais [elle a une] préférence pour le contact direct ». Quant à ceux qui signalent en avoir suivi une, il y en a un qui déclare que la formation prise a été efficace. Les apprenants restants n'ont pas fait de commentaires à ce sujet. L'objectif de cette question est de savoir si les apprenants étaient familiarisés avec l'apprentissage médiatisé par des technologies numériques. Cela nous donne une idée de leur degré d'adaptation à un nouvel environnement d'apprentissage. Cependant, le fait qu'ils n'aient pas suivi une formation de ce type ne signifie pas qu'ils ne soient pas capables de s'y adapter.

### 3.8 Prêts à suivre un cours de langue à l'aide d'une tablette ?

Le changement d'un schéma auquel on s'est adapté depuis longtemps et avec lequel on se sent suffisamment à l'aise peut provoquer, chez certains esprits, un sentiment de bouleversement. Cela a été une réalité dans l'intégration des nouvelles modalités de formation accompagnées de nouveaux instruments d'apprentissage auxquels les apprenants doivent s'adapter. Le font-ils volontiers ? Pour en savoir plus en ce qui concerne notre recherche, nous avons posé la question suivante : seriez-vous prêt(e) à suivre un cours de langue étrangère dans lequel on se sert d'une tablette tactile pour faire des activités dans et en dehors de la salle de classe ? Expliquez brièvement votre choix.



Graphique 3

Seriez-vous prêt(e) à suivre un cours de langue étrangère dans lequel on se sert d'une tablette tactile pour faire des activités dans et en dehors de la salle de classe ?

Cette question peut être comprise comme la synthèse de l'objet de notre recherche dans le sens où elle prend en compte l'utilisation d'une tablette (apprentissage mobile) dans un cours de langue composé de moments d'activité dans et en dehors de la salle de classe (formation hybride). Celle-ci peut se rattacher à la question du *Graphique 1* car toutes les deux cherchent à expliciter les attitudes des apprenants envers l'utilisation de cette technologie mobile mais, ici en particulier, dans un contexte d'apprentissage.

Le *Graphique 3* révèle que 62% des apprenants enquêtés ont l'intérêt de suivre une formation comprenant l'utilisation d'une tablette. 38% ne partagent pas cet avis. Analysons les raisons des uns et des autres.

Les justifications que les apprenants donnent par rapport à leurs réponses laissent entrevoir des éléments intéressants concernant leurs attitudes face à la possibilité de devoir

utiliser une tablette en classe de langue. Le *Tableau 13* expose l’avis des apprenants qui sont pour et contre cette possibilité. Nous avons essayé de classer les deux axes des commentaires (« Oui » et « Non ») selon trois catégories pour les réponses positives (« Unité et attirance », « Résistance » et « Sous conditions ») trois autres pour les réponses négatives (« Budget », « Confort » et « Tradition »).

	Oui		Non
Utilité et attirance	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Une tablette est quelque chose de très intuitif, je pense que l'apprentissage d'une langue via une tablette serait efficace »</li> <li>- « Moyen très interactif très intéressant ! »</li> <li>- « L'interaction permet de mieux apprendre une langue »</li> <li>- « le côté face d'usage me séduit vraiment »</li> <li>- « il faut savoir utiliser les nouveaux supports »</li> </ul>	Budget	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Pas de tablette et côté gadget précédemment évoqué »</li> <li>- « Trop cher »</li> </ul>
		Confort	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Non. J'apprends essentiellement la langue en écrivant tout ce que j'apprends. Soit je prends des cours à la main, soit je les prends avec mon ordi. Une tablette tactile n'a pas les mêmes comforts, pour taper un texte ça dure trop longtemps. »</li> </ul>
Résistance	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Je suis prête à m'adapter si besoin, même si je pense que les technologies sont déjà trop implantées dans notre société (j'écris de plus en plus mal par exemple) »</li> <li>- « Pourquoi pas... Mais se serait un peu inutile... »</li> </ul>	Tradition	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Pour ce qui est de l'utilisation personnelle ok, mais que les nouvelles technologies envahissent de trop les modes d'enseignement me déplaît. je veux plus tard devenir professeur, et je veux avoir un peu "d'authenticité " dans mes cours. Déjà, que les ordinateurs remplacent les cahiers, il faudrait pas qu'une tablette remplace le professeur ou le manuel ! »</li> <li>- « Je préfère la méthode traditionnelle avec un professeur dans une classe! »</li> </ul>
Sous réserves	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Si elle est bien utilisée, pourquoi pas, mais je n'ai aucune idée de comment cela pourrait être fait »</li> <li>- « Si cela est pédagogique et nécessaire. Sinon, je ne vois pas l'utilité de ce support pour apprendre à parler une langue et encore moins pour la pratiquer »</li> <li>- « Si c'est nécessaire pour quoi pas... »</li> </ul>		

Tableau 13

Commentaires concernant l’utilisation d’une tablette en classe de langue

En premier lieu, si nous étudions soigneusement le tableau ci-dessus, nous identifions des éléments qui avaient été mentionnés dans les commentaires du *Tableau 12*. Pour ce qui est de l’ « Utilité et de l’attirance » que provoque la tablette, les apprenants font à nouveau référence au caractère intuitif et interactif de cet outil. Cela rend, d’après eux, le cours de langue plus efficace et plus intéressant. Le besoin de développer une

compétence à « utiliser les nouveaux supports » y est évoqué. Par contre, des commentaires contre l'utilisation d'une tablette reprennent l'argument du gadget.

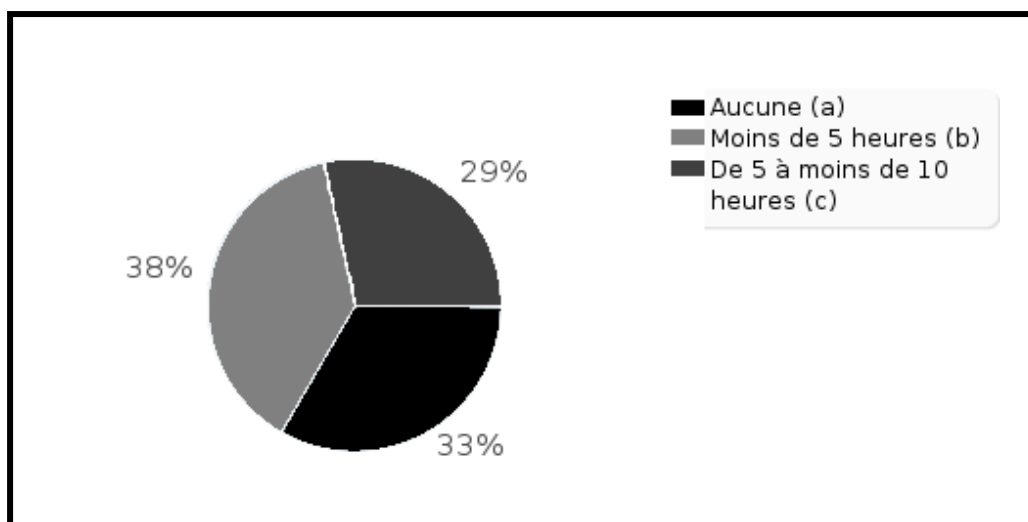
En deuxième lieu, une sorte de « Résistance » est perceptible car, même si les apprenants acceptent l'utilisation de la tablette en classe de langue, ils considèrent que les technologies sont trop envahissantes dans la société et plus précisément, comme exprimé dans la catégorie « Tradition », dans la salle de classe. Aussi, cette dernière catégorie laisse voir que certains apprenants préfèrent les cours face à face avec l'enseignant, sans qu'il y ait médiation technologique. En plus, nous pouvons observer que la « Résistance » a lieu à cause du détriment de la compétence d'écriture des apprenants apparemment provoquée par la surutilisation des technologies. Il resterait à voir s'il s'agit en parallèle d'une diminution de leur motricité au moment d'écrire à la main, car, pour ce faire, on utilise plus souvent les touches d'un clavier qu'un stylo ou un crayon.

En outre, même si des apprenants acceptaient l'utilisation d'une tablette en classe de langue, ils le font « Sous réserves ». Ils souhaitent que si besoin il y a, son utilisation doit être pédagogiquement pertinente, leur permettant véritablement de développer leurs compétences en langue étrangère.

Enfin, des apprenants ne sont pas d'accord avec l'utilisation d'une tablette, étant donné que cet outil n'offre pas le même « Confort » pour écrire qu'un ordinateur à clavier périphérique.

### ***3.9 Temps à consacrer à ce type de cours de langue***

Il y a un temps pour tout : un temps pour les devoirs, un temps pour les loisirs, un temps pour le travail, un temps pour la famille, et, parfois, on n'a plus le temps pour d'autres choses. Prendre en compte le temps dans les perspectives de développement d'une formation hybride, c'est non seulement distinguer les temps des activités à faire en classe face à face avec l'enseignant et les pairs, mais aussi le temps que l'apprenant est censé consacrer à sa formation en dehors de cet environnement. Il faut en tenir compte, encore davantage, lorsqu'on se sert d'un outil dont l'utilisation va plutôt au pair des loisirs (*cf. supra* « Tableau 10 », p. 44). En prescrire une autre utilisation mérite quelques considérations. D'où la nécessité de poser la question suivante : Combien d'heures par semaine seriez-vous prêt(e) à consacrer aux activités visant l'apprentissage d'une langue étrangère sur une tablette tactile ?



Graphique 4

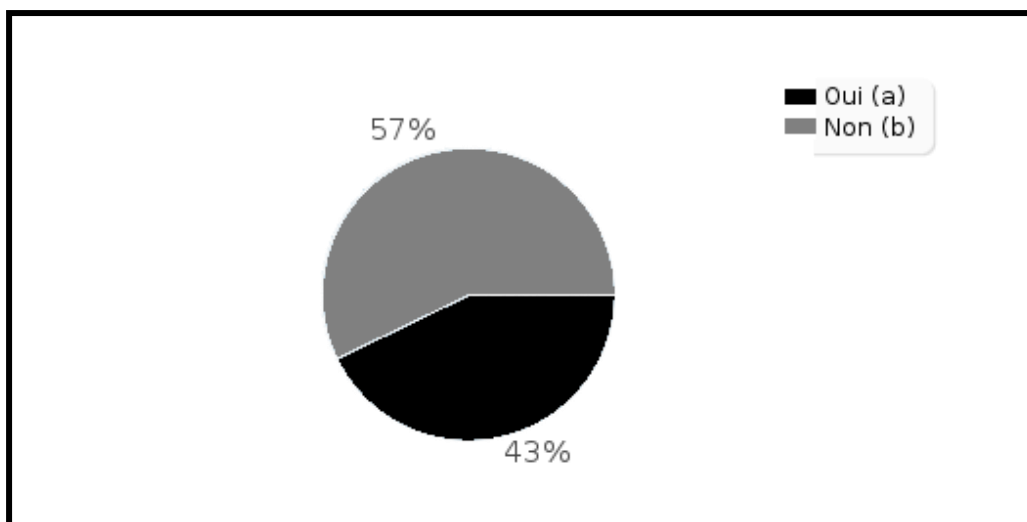
Combien d'heures par semaine seriez-vous prêt(e) à consacrer aux activités visant l'apprentissage d'une langue étrangère sur une tablette tactile ?

Dans le *Graphique 4*, il résulte intéressant de noter que le pourcentage des apprenants qui ont signalé ne pas être prêts à consacrer aucun moment aux activités d'apprentissage d'une langue étrangère (33%), ne correspond pas à celui des apprenants qui, dans le *Graphique 3*, ont déclaré ne pas être prêts à suivre un cours où on serait censé se servir d'une tablette (38%). On aurait pu penser que ces pourcentages seraient identiques. Cela pourrait vouloir dire deux choses : soit qu'il y a des apprenants qui, même s'ils ne se sentent pas prêts à suivre un cours de langue avec ces caractéristiques, n'écartent pas la possibilité ; soit qu'il y a des apprenants qui ne seraient pas prêts à suivre un cours avec ces caractéristiques, mais plutôt à apprendre une langue à l'aide d'une tablette et sans aucun rapport à un cours de langue universitaire.

Pour ce qui est du reste des apprenants, 38% seraient prêt à y consacrer moins de 5 heures et 29% de 5 à moins de 10 heures. Parmi les choix de cette question, nous avons aussi proposé de 10 à 15 heures et plus de 15 heures. Personne n'a fait ces choix.

### ***3.10 L'utilisation d'une plateforme pour accompagner un cours de langue***

Finalement, notre recherche porte sur les perspectives d'utilisation des technologies mobiles dans un cours hybride de langue, un cours dont un pourcentage est susceptible de s'effectuer en ligne (cf. « La formation hybride »). En ce sens, nous voulions savoir si les apprenants étaient déjà familiarisés avec l'utilisation d'une plateforme d'apprentissage dans un cours de langue et quelle en était leur impression.



Graphique 5

Avez-vous suivi un cours de langue étrangère où l'enseignant vous propose de faire des activités sur une plateforme (par exemple, Moodle, Dokeos...) ? Si oui, quelle est votre impression de ce cours ?

Le *Graphique 5* nous aide à observer que la proportion d'apprenants qui a suivi un cours de langue accompagné d'une plateforme est de 43% contre 57% qui ne l'ont pas fait. En analysant notre base de données concernant les réponses en détail du *Graphique 2*, nous observons que 10 apprenants (48%) n'ont vécu ni l'expérience de suivre un cours en ligne dans un autre domaine ni un cours de langue étrangère. Cela indique que ces apprenants seraient des néophytes en ce qui concerne l'utilisation d'une plateforme d'apprentissage et, par ricochet, d'un cours hybride de langue supporté par des technologies mobiles.

Pour ce qui est des commentaires à ce sujet, ils ont été assez brefs et pas très nombreux. Pourtant, il y a quatre apprenants trouvant intéressant et effectif le cours qu'ils ont pris avec ces caractéristiques, et l'un parmi eux a affirmé que la plateforme avait été un « bon complément du cours ». Un autre pense que « Ça aurait été cool » si un enseignant lui avait proposé d'y participer. Par contre, un apprenant a considéré comme « pas super » son expérience.

### ***3.11 Pour conclure notre analyse de données***

Pour terminer cette analyse, il s'avère nécessaire de présenter quelques conclusions qui émanent des informations étudiées *supra*. La première et la plus évidente parmi celles-ci est que 100% des apprenants du cours concerné n'ont pas vécu des expériences en apprentissage mobile en contexte formel. Il y a même une grande proportion parmi eux se montrant réticents envers cette possibilité. Deuxièmement, l'information que nous avons recueillie, même si elle est utile pour entreprendre une étude sur l'utilisation des TIC par les apprenants, présente quelques insuffisances. Entre les plus importantes se trouve

l'inconsistance de quelques questions posées dans l'enquête. Cette situation a provoqué le manque d'informations indiquant le degré de pénétration des technologies mobiles dans les activités quotidiennes des apprenants. En outre, il aurait été aussi convenant de demander aux apprenants s'ils seraient prêt(e)s à suivre un cours de langue dans lequel on se sert de la technologie à écran tactile qu'ils possèdent, sans qu'ils aient besoin de s'en procurer une autre, pour faire des activités dans et en dehors de la salle de classe. Également, en vue d'éclairer le panorama sur l'apprentissage mobile aux apprenants, et de compenser la méconnaissance de cette modalité, il faudrait leur proposer une liste, sans être exhaustifs, de possibles activités à faire à l'aide d'une technologie mobile en classe de langue. Ils seraient censés de choisir celles qui les attirent le plus ou pas du tout.

Bref, il conviendrait alors de présenter un questionnaire corrigé et plus ample nous permettant de mieux connaître la nature de l'utilisation des technologies mobiles et les perspectives de leur intégration dans l'apprentissage des langues en contexte universitaire. Pour ce faire, il faudrait en parallèle mener à bien une étude plus approfondie des enquêtes effectuées par des organismes publiques et privés et en remarquer les réussites et les faiblesses.

## Conclusion

Conclure ? Évidemment non. En premier lieu, ce mémoire de première année de Master se veut tout à la fois une recherche et un apprentissage, et à sa fin nous nous rendons agréablement compte que ce dernier a eu lieu. Nous avons trouvé un sujet assez fécond dont les pistes à explorer sont encore nombreuses.

L'objectif majeur de notre démarche de recherche n'a été autre que de contribuer à la découverte de pistes pour améliorer l'apprentissage des langues étrangères en contexte universitaire à l'aide des technologies mobiles. Pour ce faire, nous avons cherché un éclairage donné par des études récentes en apprentissage mobile et aussi en formation hybride. Cependant, nous témoignons que, en dépit d'un effort important de recherche de la part de plusieurs acteurs dans ce domaine, certains termes ne semblent pas encore avoir de définition universellement reconnue.

Cependant, nous avons trouvé quelques éléments nous aidant à conclure qu'un cours hybride de langue étrangère accompagné d'activités à faire sur une technologie à écran tactile est susceptible d'encourager et de motiver les apprenants à apprendre la langue cible et d'améliorer le processus d'enseignement-apprentissage à condition de ne pas négliger le contexte d'application, le profil des apprenants, leurs expériences préalables en apprentissage, leurs cultures d'apprentissage, les ressources technologiques disponibles autant au niveau institutionnel qu'au niveau personnel (apprenants et enseignants), l'utilisation qu'ils en font actuellement, l'utilisation qu'ils pourraient en faire éventuellement, leur attitude face à la possibilité d'un changement d'ordre aisément établi, parmi bien d'autres petites choses qu'il serait difficile de lister mais qui méritent toutes notre attention.

Bref, il faut envisager l'émergence de ce paradigme d'apprentissage de la manière la moins réductrice possible afin d'éclairer son potentiel par rapport à ses composantes théoriques et empiriques.

Ainsi, nous apprenons que toute analyse sérieuse des technologies exploitables en classe de langue doit obéir, bien entendu, à une règle de transdisciplinarité pour approcher son but. Il est clair que nous devons tenir compte non seulement des facteurs techniques et économiques pour leur intégration, mais aussi des facteurs sociaux et psychologiques très présents et assez caractéristiques dans l'adoption d'une technologie. Cet enjeu, comme nous l'avons observé dans les résultats de notre recherche, engage la polémique entre ceux



qui sont pour et ceux qui sont contre leur incorporation en classe de langue en fonction de leurs ressources, de leurs expériences et de leur représentations.

Enfin, nous avons choisi de nous intéresser aux ressources technologiques mobiles susceptibles d'être exploitées en classe de langue, parce que nous désirons surtout profiter des atouts que la technologie peut nous fournir en ce sens, sans tomber ni dans leur idéalisation ni dans leur diabolisation. Cette volonté s'affirme grâce à que nous désirons répondre à un besoin et participer de la recherche en Didactique des langues sous une perspective qui ne met pas à l'écart l'évolution technologique. Cette situation s'annonce pour nous comme le prélude d'un parcours dans lequel nous continuerons sans doute à nous aventurer en posant des jalons pour des recherches plus ponctuelles.

## Liste de références

- Anis, J. (1998). *Texte et ordinateur. L'écriture réinventée ?* Bruxelles, Belgique : De Boek Université. Récupéré le 5 mai 2013 du site de Google Books : <http://books.google.fr/>
- ANUIES. (2004). *Documento estratégico para la innovación en la educación superior*. Mexico, Mexique : auteur.
- Asociación Nacional de Universidades e Instituciones de Educación Superior (ANUIES). (2001). *Plan maestro de educación superior abierta y a distancia. Líneas estratégicas para su desarrollo*. Mexico, Mexique : auteur. Récupéré le 5 mai 2013 du site de l'association : [http://www-old.anuiem.mx/servicios/d\\_estrategicos/pdf/plan\\_maestro\\_1.pdf](http://www-old.anuiem.mx/servicios/d_estrategicos/pdf/plan_maestro_1.pdf)
- Attewell, J. et Savill-Smith, C. (dir.) (2005). *Mobile learning anytime everywhere : A book of papers from MLEARN 2004*. Londres, Angleterre : Learning and Skills Development Agency. Récupéré le 30 avril 2013 du site : [http://www.mobilelearn.org/download/events/mlearn\\_2004/MLEARN\\_%202004\\_book\\_of\\_conference\\_papers.pdf](http://www.mobilelearn.org/download/events/mlearn_2004/MLEARN_%202004_book_of_conference_papers.pdf)
- Badillo, P-Y. et Roux, D. (2009). *Les 100 mots des télécommunications*. Paris, France : Presses Universitaires de France. Récupéré le 2 mai 2013 du site Cairn.info : <http://www.cairn.info/les-100-mots-des-telecommunications--9782130574767.htm>
- Bembaron, E. (2013). 2,4 milliards de mobiles, PC et tablettes vendus dans le monde en 2013. *Le Figaro*. Récupéré le 30 avril 2013 du site du journal, section *Économie – Tech & Web* : <http://www.lefigaro.fr/hightech/2013/04/04/01007-20130404ARTFIG00490-24-milliards-de-mobiles-pc-et-tablettes-vendus-dans-le-monde-en-2013.php>
- Bigot, R. et Croutte, P. (2012, octobre). *Diffusion des Technologies de l'Information et de la Communication dans la société française*. Paris, France : CREDOC. Récupéré le 5 mai 2013 du site du centre : <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R290.pdf>
- Bisognin, L. Mariais, C., Ricard, F-G., Favier, A. et Tarpin-Bernard, F. (2011). Serious Game Session : l'intégration du jeu et de la mobilité au sein d'un parcours mixte de formation. *Ludovia*. Récupéré le 1 mai 2013 du site : [http://culture.numerique.free.fr/publications/ludo11/bisognin\\_ludovia\\_2011.pdf](http://culture.numerique.free.fr/publications/ludo11/bisognin_ludovia_2011.pdf)
- Brouguère, G. et Bézille, H. (2007). De l'usage de la notion d'informel dans le champ de l'éducation. *Revue française de pédagogie*, 158. Récupéré le 10 mai 2013 du site Revue.org : <http://rfp.revues.org/516>
- Charnay, A. (2012, octobre). Apprentissage des langues : la méthode smartphone. *01net Micro Hebdo*, 750., p. 36-37. Récupéré le 16 avril 2013 du site du magazine : <http://www.01net.com/editorial/574195/apprentissage-des-langues-la-methode-smartphone/>
- Commission européenne (2013, mise à jour 31 mai). Validation de l'apprentissage non formel et informel. Récupéré du site de la Commission :

[http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/informal\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/informal_fr.htm)

- Cortès, C. (2008). La « Méthode » d'Edgar Morin : Pistes de lecture. *Synergies Monde*, 4. Récupéré le 5 mai 2013 sur le site de la revue : <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Monde4/cortes.pdf>
- Degache, C. et Nissen, E. (2008). Formations hybrides et interactions en ligne du point de vue de l'enseignant : pratiques, représentations, évolutions. *Alsic*, 11 (1). Récupéré le 25 mars 2010 du site de la revue : <http://dx.doi.org/10.4000/alsic.797>
- Dei, S. (2011). *Types de discours et stratégies de lecture sur écran d'ordinateur, livre électronique et support papier. Situation de lecture en Langue Française : le cas d'italophones apprenant le français* (thèse de doctorat non publiée). Université de Franche-Comté, Besançon, France.
- Écran tactile (n. d). Dans *Glossaire Celog des termes officiels de l'informatique*. Récupéré de : [http://www.celog.fr/cpi/termino\\_01.htm](http://www.celog.fr/cpi/termino_01.htm)
- Gilmont, J-F. (2004). *Une introduction à l'histoire du livre et de la lecture du manuscrit à l'ère électronique*. Liège, Belgique : Céfal. Récupéré le 5 mai 2013 du site de Google Books : <http://books.google.fr/>
- Gross, D. (2013). Todo el mundo estará en línea para el 2020, según el CEO de Google. *CNN México*. Récupéré le 15 mai 2013 du site de la chaîne d'informations, section *Tecnología* : <http://mexico.cnn.com/tecnologia/2013/04/20/todo-el-mundo-estara-en-linea-para-el-2020-segun-el-ceo-de-google>
- ITU (2013). *The World in 2013 : ICT Facts and Figures*. Récupéré le 5 mai 2013 du site de l'Union internationale de télécommunications, section *Statistics* : <http://www.itu.int/>
- Jauréguiberry, F. (2008). De l'usage des technologies de l'information et de la communication comme apprentissage créatif. *Éducation et sociétés*, 22 (2). Récupéré le 15 avril 2013 du site Cairn. Info : <http://dx.doi.org/10.3917/es.022.0029>
- Karsenti, T. et Larose, F. (dir.). (2001). *Les TIC... au cœur des pédagogies universitaires. Diversité des Enjeux Pédagogiques et Administratifs*. Québec, Canada : Presses de l'Université de Québec. Récupéré le 15 mai 2013 du site de Google Books : <http://books.google.fr/>
- Kim, H-K. et Mangenot, F. (2009, juin). Apprentissage nomade en langue et production orale asynchrone. Dans C. Develotte, F. Mangenot et E. Nissen. (2009, coord.) *Actes du colloque Epal 2009*. Récupéré le 30 avril 2013 du site de l'Université Stendhal - Grenoble 3 : [http://w3.u-grenoble3.fr/epal/dossier/06\\_act/pdf/epal2009-kim-mangenot.pdf](http://w3.u-grenoble3.fr/epal/dossier/06_act/pdf/epal2009-kim-mangenot.pdf)
- Laouris, Y. et Eteokleous, N. (2005, octobre). We need an Educationally Relevant Definition of Mobile Learning. Communication présentée à 4th World Conference on Mobile Learning, Cape Town, South Africa. Récupéré le 5 avril 2013 du site : <http://www.mlearn.org.za/papers-full.html>
- Le Trésor de la Langue Française informatisée* (n. d.). Récupéré du site :

<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/>

- Ludovia Magazine. (2012, 1 octobre). *Les technologies des élèves bientôt dans la classe ?* [Vidéo en ligne]. Récupéré le 25 avril 2013 du site Youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=bCwVJYcCWZg>
- Macedo-Rouet, M. (2011). *Les tablettes tactiles dans l'enseignement : premières études*. Récupéré le 17 avril 2013 du site de l'Agence des Usages TICE, section *Que dit la recherche ?* : <http://www.cndp.fr/agence-usages-tice/que-dit-la-recherche/-49.htm#>
- Mackey, K. (2010). Wichita Public Schools' Learning Centers : Creating a new educational model to serve dropouts and at-risk students. Innosight Institute. Récupéré le 22 mai 2010 sur le site de l'institut : <http://www.innosightinstitute.org/innosight/wp-content/uploads/2010/03/Wichita.pdf>
- Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2005, septembre). Nouvelles technologies : Les technologies d'information et de communication dans l'enseignement scolaire. *Bulletin Officiel*, 34. Récupéré le 5 mai 2013 du site du ministère : <http://www.education.gouv.fr/bo/2005/34/MENT0501853C.htm>
- Montoux, A. (2012). *Le Dictionnaire des organisations. Dicojob : concepts et vocabulaire*. Paris, France : Publibook. Récupéré le 5 mai 2013 du site de Google Books : <http://books.google.fr/>
- Nagel, D. (2009). Meta-Analysis: Is Blended Learning Most Effective? *The journal*. Récupéré le 25 mars 2010 du site : <http://thejournal.com/articles/2009/07/01/meta-analysis-is-blended-learning-most-effective.aspx>
- Nawrocki, F., Martinez, R., Gèze, F., Minon, M., Briys, E. et Zwirn, D. (2010). Contexte et offre. *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 47 (2), 30-42. doi : 10.3917/docsi.472.0030
- Nissen, E. (2007). Quelles aides les formations hybrides en langues proposent-elles à l'apprenant pour favoriser son autonomie ? *Alsic*, 10, (1). Récupéré le 25 mars 2010 du site de la revue : <http://dx.doi.org/10.4000/alsic.617>
- Novello, S. (2010). *Albert Camus as Political Thinker: Nihilisms and the Politics of Contempt*. Winchester, Angleterre : Palgrave Macmillan.
- Olmedo, R. (2011). *Hacia la incorporación de un modelo semipresencial en el Centro de Enseñanza de Lenguas Extranjeras de la UNAM* (mémoire de licence non publié). Universidad Nacional Autónoma de México, Mexico, Mexique.
- Pingdom (2013). Las tendencias de un planeta conectado. *CNN Expansión*. Récupéré le 10 février 2013 du site de la chaîne d'informations, section *Tecnología* : <http://www.cnnexpansion.com/tecnologia/>
- Poittevin, S., Jolly, V. et Liesse, M. (2007). *Glossaire de la FOAD à la carte*. Récupéré le 1 avril 2013 sur le site issuu : <http://issuu.com/arifor/docs/glossairefoad-web>
- Roquet, G. (2010, octobre/novembre). Variantes de la modalidad educativa a distancia. *Boletín SUAED*, 25. Récupéré le 10 mai 2013 du site de la Coordinación de

Universidad Abierta y Educación a Distancia, section *Boletín SUAyED – Núms. Anteriores – Boletines 2010* : <http://www.cuaed.unam.mx/>

Sharples, M., Taylor, J. et Vavoula, G. (2005). Towards a Theory of Mobile Learning. Communication présentée à 4th World Conference on Mobile Learning, Cape Town, South Africa. Récupéré le 5 avril 2013 du site : <http://www.mlearn.org.za/papers-full.html>

Smartphone (2013). Dans *Dictionnaire de l'informatique et d'internet*. Récupéré de : <http://www.dicofr.com/cgi-bin/n.pl/dicofr/definition/20130105124701>

Soubrié, T. (2008). La difficile articulation du présentiel et de la distance dans le cadre d'un cours hybride en master. *Alsic*, 11 (2). Récupéré le 25 mars 2010 du site de la revue : <http://dx.doi.org/10.4000/alsic.385>

Stivens, A. et Shield, L. (2009). *Etude sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des nouveaux médias sur l'apprentissage des langues*. Récupéré le 5 mai 2013 du site de l'Agence exécutive "Education, audiovisuel et culture" (EACEA): [http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/documents/study\\_impact\\_ict\\_new\\_media\\_language\\_learning/final\\_report\\_fr.pdf](http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/documents/study_impact_ict_new_media_language_learning/final_report_fr.pdf)

Stringer, J. et Tobin, B. (2012). *Launching a University Tablet Initiative : Recommendations from Stanford University's iPad Implementation*. Récupéré le 17 avril 2013 du site EDUCAUSE : <http://net.educause.edu/ir/library/pdf/ELIB1202.pdf>

Trifonova, A. (2003, mars). *Mobile Learning - Review of the Literature* (Technical Report # DIT-03-009). Trento, Italie : University of Trento. Récupéré le 15 avril 2013 du site : <http://eprints.biblio.unitn.it/359/1/009.pdf>

Wagner, E. (2005). Enabling Mobile Learning. *EDUCAUSE Review Online*, 40 (3). Récupéré du site de la revue : <http://net.educause.edu/ir/library/pdf/ERM0532.pdf>

## **Annexes**

### **Annexe 1 : Questionnaire**

#### **1. Indiquez votre groupe et votre semestre du cours de portugais (2012-2013).**

- A1/2 (1° semestre)
- A1/3 (1° semestre)
- A1/4 (1° semestre)
- B1 (1° semestre)
- A1/2 (2° semestre)
- A1/3 (2° semestre)
- A1/4 (2° semestre)
- B1 (2° semestre)

#### **2. Quel âge avez-vous ?**

- 18
- 18-25ans
- 26-35ans
- 36-45ans
- 46-55ans
- 56-65ans
- + de 65ans

#### **3. Genre ?**

- Homme
- Femme

#### **4. Quelle est votre nationalité ?**

#### **5. Votre occupation ?**

- Étudiant
  - Travailleur
- Autre (Précisez) :

#### **6. Quelle discipline étudiez-vous ?**

### 7. Quel est votre niveau d'études ?

- Licence
- Master
- Doctorat
- Autre (Précisez) :

### 8. Votre université ?

### 9. Quelles technologies numériques utilisez-vous dans le cadre de vos études ?

- Aucune
- PC
- Ordinateur portable
- iPod touch
- iPad
- iPhone
- Androïde
- Autre (Précisez) :

### 10. Quelles sont les technologies que vous utilisez le plus souvent pour accéder à Internet ?

	Très souvent	Habituellement	Quelquefois	Rarement	Jamais
PC	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ordinateur portable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
iPod touch	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
iPad	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
iPhone	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Android	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

### 11. Où avez-vous accès à un ordinateur avec une connexion Internet le plus souvent ?

	Très souvent	Habituellement	Quelquefois	Rarement	Jamais
À la maison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À l'université (avec mon ordinateur)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Salles d'informatique de l'université	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Salles d'informatique en dehors de l'université	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

### 12. Comment utilisez-vous l'ordinateur ?

	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup
Logiciels bureautiques pour vos devoirs scolaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Courrier électronique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Réseaux sociaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Consultation de sites d'information	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Programmation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jeux en ligne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jeux sans connexion	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Téléchargement de musique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Téléchargement de vidéos	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Visionnage de vidéos en ligne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Écoute de musique en ligne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Appels téléphoniques (par exemple, via Skype)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Blogue personnel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Forum de discussion	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**13. Disposez-vous d'une connexion WIFI (Internet sans fil) chez vous ?**

- Oui  
 Non

**14. Si vous avez une tablette, où l'utilisez-vous le plus souvent ? (Si vous n'avez pas de tablette, passez à la question 19, s'il vous plaît.)**

	Très souvent	Habituellement	Quelquefois	Rarement	Jamais
Lieux d'attente	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Transport en commun	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À la maison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À l'université pendant les cours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À l'université pendant les pauses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**15. Comment utilisez-vous votre tablette tactile ?**

	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup
Prise de notes pendant les cours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Logiciels bureautiques pour vos devoirs scolaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Courrier électronique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Réseaux sociaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Consultation de sites d'information	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jeux en ligne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jeux sans connexion	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Appels téléphoniques (par exemple, via Skype)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Messagerie instantanée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Écoute de musique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Visionnage de vidéos en ligne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Téléchargement d'applications	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Prise de photos et de vidéos	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**16. Sur votre tablette, utilisez-vous des applications pour apprendre des langues étrangères ? Si oui, quelles applications ?**

Oui

Non

Commentaire de votre choix ici :

**17. Pouvez-vous vous connecter à Internet avec votre tablette depuis n'importe quel endroit (transport en commun, rue, etc.) ?**

Oui

Non

**18. En général, avec quelle fréquence utilisez-vous votre tablette tactile ?**

- Très souvent
- Habituellement
- Quelques fois
- Rarement
- Jamais

**19. Si vous n'avez pas de tablette, seriez-vous prêt(e) à vous en procurer une ? Expliquez brièvement vos raisons.**

- Oui
- Non

Commentaire de votre choix ici :

**20. Avez-vous suivi une formation en ligne ? Expliquez brièvement ce que vous pensez de la formation en ligne.**

- Oui
- Non

Commentaire de votre choix ici :

**21. Seriez-vous prêt(e) à suivre un cours de langue étrangère dans lequel on se sert d'une tablette tactile pour faire des activités dans et en dehors de la salle de classe ? Expliquez brièvement votre choix.**

- Oui

Non

Commentaire de votre choix ici :

**22. Combien d'heures par semaine seriez-vous prêt(e) à consacrer aux activités visant l'apprentissage d'une langue étrangère sur une tablette tactile ?**

Aucune

Moins de 5 heures

De 5 à moins de 10 heures

De 10 à 15 heures

Plus de 15 heures

**23. Avez-vous suivi un cours de langue étrangère où l'enseignant vous propose de faire des activités sur une plateforme (par exemple, Moodle, Dokeos...) ? Si oui, quelle est votre impression de ce cours ?**

Oui

Non

Commentaire de votre choix ici :

**Envoyer votre questionnaire.  
Merci d'avoir complété ce questionnaire**

## Annexe 2 : Résultats du questionnaire

www.mon-enquete-enligne.fr le : 12-06-2013

**Nombre d'enregistrement(s) pour ce filtre : 21**

Nombre total d'enregistrements pour ce questionnaire : 21

Pourcentage du total : 100.00%

### 1. Indiquez votre groupe et votre semestre du cours de portugais (2012-2013).

Réponse	Décompte	Pourcentage
A1/2 (1° semestre)	7	33.33%
A1/3 (1° semestre)	1	4.76%
A1/4 (1° semestre)	1	4.76%
B1 (1° semestre)	2	9.52%
A1/2 (2° semestre)	6	28.57%
A1/3 (2° semestre)	0	0
A1/4 (2° semestre)	0	0
B1 (2° semestre)	4	19.05%
Sans réponse	0	0

### 2. Quel âge avez-vous ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
-18	0	0
18-25ans	18	85.71%
26-35ans	2	9.52%
36-45ans	0	0
46-55ans	1	4.76%
56-65ans	0	0
+ de 65ans	0	0
Sans réponse	0	0

### 3. Genre ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Femme	10	47.62%
Homme	11	52.38%
Sans réponse	0	0

### 4. Quel est votre nationalité ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Française	17	80.95%
Allemande	1	4.76%
Franco-italienne	1	4.76%
Argentine	1	4.76%
Salvadorienne	1	4.76%

### 5. Votre occupation ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Étudiant	19	90.48%
Travailleur	1	4.76%
Autres (Précisez)	2	9.52%

### 6. Quelle discipline étudiez-vous ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Sciences Po	4	19.04%
Langues, littératures et civilisations étrangères	4	19.04%
Langues étrangères appliquées	2	9.52%
Français Langue étrangère	1	4.76%
Économie-Gestion	3	14.28%
Management stratégique des achats	1	4.76%

Psychologie	1	4.76%
Informatique	1	4.76%
Ingénierie des matériaux	1	4.76%
Physique	1	4.76%
Mathématiques	1	4.76%
Génie industriel	1	4.76%

### 7. Quel est votre niveau d'études ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Licence	13	61.90%
Master	7	33.33%
Doctorat	1	4.76%
Autres (Précisez)	0	0

### 8. Votre université ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Institut d'Études Politiques (IEP)	4	19.04%
Institut polytechnique de Grenoble (Grenoble INP)	3	14.28%
Université Stendhal -Grenoble 3	7	33.33%
Université Pierre-Mendès-France (UPMF)	5	23.80%
Université Joseph Fourier (UJF)	2	9.52%

### 9. Quelles technologies numériques utilisez-vous dans le cadre de vos études ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Aucune	0	0
PC	8	38.10%
Ordinateur portable	19	90.48%
iPod touch	2	9.52%
iPad	0	0
iPhone	4	19.05%
Androïde	6	28.57%
Autre (Précisez)	1	4.76%

**10. Quelles sont les technologies que vous utilisez le plus souvent pour accéder à Internet ?**

Réponse	Décompte	Pourcentage
<b>[PC]</b>		
Très souvent	8	38.10%
Habituellement	2	9.52%
Quelquefois	5	23.81%
Rarement	1	4.76%
Jamais	1	4.76%
Sans réponse	4	19.05%
<b>[Ordinateur portable]</b>		
Très souvent	17	80.95%
Habituellement	2	9.52%
Quelquefois	0	0
Rarement	0	0
Jamais	1	4.76%
Sans réponse	1	4.76%
<b>[iPod touch]</b>		
Très souvent	1	4.76%
Habituellement	0	0
Quelquefois	1	4.76%
Rarement	0	0
Jamais	8	38.10%
Sans réponse	11	52.38%
<b>[iPad]</b>		
Très souvent	0	0
Habituellement	0	0
Quelquefois	0	0
Rarement	1	4.76%
Jamais	9	42.86%
Sans réponse	11	52.38%
<b>[iPhone]</b>		
Très souvent	4	19.05%



Habituellement	2	9.52%
Quelquefois	0	0
Rarement	0	0
Jamais	7	33.33%
Sans réponse	8	38.10%
<b>[Android]</b>		
Très souvent	4	19.05%
Habituellement	0	0
Quelquefois	2	9.52%
Rarement	0	0
Jamais	10	47.62%
Sans réponse	5	23.81%
<b>[Autre]</b>		
Très souvent	2	9.52%
Habituellement	0	0
Quelquefois	1	4.76%
Rarement	0	0
Jamais	6	28.57%
Sans réponse	12	57.14%

### 11. Où avez-vous accès à un ordinateur avec une connexion Internet le plus souvent ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
<b>[À la maison]</b>		
Très souvent	19	85.71%
Habituellement	3	14.29%
Quelquefois	0	0
Rarement	0	0
Jamais	0	0
Sans réponse	0	0
<b>[À l'université (l'ordinateur que je possède)]</b>		
Très souvent	13	61.90%
Habituellement	3	14.29%
Quelquefois	0	0

Rarement	4	19.05%
Jamais	1	4.76%
Sans réponse	0	0
<b>[Salles d'informatique de l'université]</b>		
Très souvent	2	9.52%
Habituellement	4	19.05%
Quelquefois	8	38.10%
Rarement	2	9.52%
Jamais	5	23.81%
Sans réponse	0	0
<b>[Salles d'informatique en dehors de l'université]</b>		
Très souvent	9	0
Habituellement	9	0
Quelquefois	2	9.52%
Rarement	5	23.81%
Jamais	14	66.67%
Sans réponse	0	0

## 12. Comment utilisez-vous l'ordinateur ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
<b>[Logiciels bureautiques pour vos devoirs scolaires]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	3	14.29%
Moyennement	5	23.81%
Beaucoup	13	61.90%
Sans réponse	0	0
<b>[Courrier électronique]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	0	0
Moyennement	0	0
Beaucoup	21	100%
Sans réponse	0	0
<b>[Réseaux sociaux]</b>		

Pas du tout	1	4.76%
Un peu	0	0
Moyennement	7	33.33%
Beaucoup	13	61.90%
Sans réponse	0	0
<b>[Consultation de sites d'information]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	2	9.52%
Moyennement	5	23.81%
Beaucoup	14	66.67%
Sans réponse	0	0
<b>[Programmation]</b>		
Pas du tout	15	71.43%
Un peu	5	23.81%
Moyennement	0	0
Beaucoup	1	4.76%
Sans réponse	0	0
<b>[Jeux en ligne]</b>		
Pas du tout	13	61.90%
Un peu	5	23.81%
Moyennement	0	0
Beaucoup	3	14.29%
Sans réponse	0	0
<b>[Jeux sans connexion]</b>		
Pas du tout	13	61.90%
Un peu	6	28.57%
Moyennement	0	0
Beaucoup	2	9.52%
Sans réponse	0	0
<b>[Téléchargement de musique]</b>		
Pas du tout	2	9.52%
Un peu	10	47.62%
Moyennement	5	23.81%
Beaucoup	4	19.05%

Sans réponse	0	0
<b>[Téléchargement de vidéos]</b>		
Pas du tout	9	42.86%
Un peu	5	23.81%
Moyennement	3	14.29%
Beaucoup	4	19.05%
Sans réponse	0	0
<b>[Visionnage de vidéos en ligne]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	4	19.05%
Moyennement	9	42.86%
Beaucoup	8	38.10%
Sans réponse	0	0
<b>[Écoute de musique en ligne]</b>		
Pas du tout	1	4.76%
Un peu	3	14.29%
Moyennement	6	28.57%
Beaucoup	11	52.38%
Sans réponse	0	0
<b>[Appels téléphoniques (par exemple, via Skype)]</b>		
Pas du tout	3	14.29%
Un peu	5	23.81%
Moyennement	10	47.62%
Beaucoup	3	14.29%
Sans réponse	0	0
<b>[Blogue personnel]</b>		
Pas du tout	18	85.71%
Un peu	1	4.76%
Moyennement	2	9.52%
Beaucoup	0	0
Sans réponse	0	0
<b>[Forums de discussion]</b>		
Pas du tout	14	66.67%
Un peu	6	28.57%

Moyennement	1	4.76%
Beaucoup	0	0
Sans réponse	0	0

**13. Disposez-vous d'une connexion WIFI (Internet sans fil) chez vous ?**

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	20	95.24%
Non	1	4.76%
Sans réponse	0	0

**14. Si vous avez une tablette, où l'utilisez-vous le plus souvent ? (Si vous n'avez pas de tablette, passez à la question 19, s'il vous plaît.**

Réponse	Décompte	Pourcentage
<b>[Lieux d'attente]</b>		
Très souvent	1	4.76%
Habituellement	0	0
Quelquefois	0	0
Rarement	0	0
Jamais	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Transport en commun]</b>		
Très souvent	1	4.76%
Habituellement	0	0
Quelquefois	0	0
Rarement	0	0
Jamais	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[À la maison]</b>		
Très souvent	1	4.76%
Habituellement	0	0
Quelquefois	0	0
Rarement	0	0
Jamais	0	0

Sans réponse	20	95.24%
<b>[À l'université pendant les cours]</b>		
Très souvent	0	0
Habituellement	0	0
Quelquefois	1	4.76%
Rarement	0	0
Jamais	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[À l'université pendant les pauses]</b>		
Très souvent	0	0
Habituellement	0	0
Quelquefois	1	4.76%
Rarement	0	0
Jamais	0	0
Sans réponse	20	95.24%

### 15. Comment utilisez-vous votre tablette tactile ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
<b>[Prise de notes pendant les cours]</b>		
Pas du tout	1	4.76%
Un peu	0	0
Moyennement	0	0
Beaucoup	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Logiciels bureautiques pour vos devoirs scolaires]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	1	4.76%
Moyennement	0	0
Beaucoup	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Courrier électronique]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	0	0

Moyennement	0	0
Beaucoup	1	4.76%
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Réseaux sociaux]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	0	0
Moyennement	0	0
Beaucoup	1	4.76%
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Consultation de sites d'information]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	0	0
Moyennement	0	0
Beaucoup	1	4.76%
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Jeux en ligne]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	1	4.76%
Moyennement	0	0
Beaucoup	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Jeux sans connexion]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	1	4.76%
Moyennement	0	0
Beaucoup	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Appels téléphoniques (par exemple, via Skype)]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	1	4.76%
Moyennement	0	0
Beaucoup	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Messagerie instantanée]</b>		

Pas du tout	0	0
Un peu	0	0
Moyennement	1	4.76%
Beaucoup	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Écoute de musique]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	0	0
Moyennement	0	0
Beaucoup	1	4.76%
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Visionnage de vidéos en ligne]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	0	0
Moyennement	1	4.76%
Beaucoup	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Téléchargement d'applications]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	0	0
Moyennement	1	4.76%
Beaucoup	0	0
Sans réponse	20	95.24%
<b>[Prise de photos et de vidéos]</b>		
Pas du tout	0	0
Un peu	0	0
Moyennement	0	0
Beaucoup	1	4.76%
Sans réponse	20	95.24%

**16. Sur votre tablette, utilisez-vous des applications pour apprendre des langues étrangères ? Si oui, quelles applications ?**

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	1	4.76%



Non	0	0
Sans réponse	20	95.24%

**17. Pouvez-vous vous connecter à Internet avec votre tablette depuis n'importe quel endroit (transport en commun, la rue, etc.) ?**

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	1	4.76%
Non	0	0
Sans réponse	20	95.24%

**18. En général, avec quelle fréquence utilisez-vous votre tablette tactile ?**

Réponse	Décompte	Pourcentage
Très souvent	1	4.76%
Habituellement	0	0
Quelquefois	0	0
Rarement	0	0
Jamais	0	0
Sans réponse	20	95.24%

**19. Si vous n'avez pas de tablette, seriez-vous prêt(e) à vous en procurer une ? Expliquez brièvement vos raisons.**

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	6	28.57%
Non	14	66.67%
Sans réponse	1	4.76%

**20. Avez-vous suivi une formation en ligne ? Expliquez brièvement ce que vous pensez de la formation en ligne.**

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	2	9.52%
Non	19	90.48%
Sans réponse	0	0

**21. Seriez-vous prêt(e) à suivre un cours de langue étrangère dans lequel on se sert d'une tablette tactile pour faire des activités dans et en dehors de la salle de classe ? Expliquez brièvement votre choix.**

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	13	61.90%
Non	8	38.10%
Sans réponse	0	0

**22. Combien d'heures par semaine seriez-vous prêt(e) à consacrer aux activités visant l'apprentissage d'une langue étrangère sur une tablette tactile ?**

Réponse	Décompte	Pourcentage
Aucune	7	33.33%
Moins de 5 heures	8	38.10%
De 5 à moins de 10 heures	6	28.57%
De 10 à 15 heures	0	0
Plus de 15 heures	0	0
Sans réponse	0	0

**23. Avez-vous suivi un cours de langue étrangère où l'enseignant vous propose de faire des activités sur une plateforme (par exemple, Moodle, Dokeos...) ? Si oui, quelle est votre impression de ce cours ?**

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	9	42.86%
Non	12	57.14%
Sans réponse	0	0

## RÉSUMÉ

La diffusion des TIC repose, depuis plus d'un demi-siècle, sur une tendance claire vers la multiplicité des systèmes d'apprentissage. Ainsi, ce mémoire de première année de Master vise à offrir une étude exploratoire de deux modalités d'apprentissage assez récentes : l'apprentissage mobile et la formation hybride. Pour commencer, on évoquera des particularités théoriques et méthodologiques liées à chaque modalité ainsi que certaines expériences qui ont été faites. Ensuite on présentera trois technologies mobiles à écran tactile susceptibles d'appuyer l'apprentissage d'une langue étrangère dans une formation hybride. On consacrerá ensuite une partie à l'exposition des motivations et de la méthodologie qui ont encadré la recherche à laquelle la primauté sera accordée dans la troisième et dernière partie de ce travail.

**Mots-clés :** apprentissage mobile, formation hybride, langues étrangères, technologies mobiles, écran tactile.

## RESUMEN

La difusión de las TIC presenta, desde hace medio siglo, una tendencia clara hacia la multiplicidad de los sistemas de aprendizaje. Así, esta tesina de primer año de maestría busca ofrecer un estudio exploratorio de dos modalidades de aprendizaje muy recientes: el aprendizaje móvil y el aprendizaje mixto. Para empezar, evocaremos algunas particularidades teóricas y metodológicas propias a cada modalidad así como algunas experiencias que se han dado en este campo. Enseguida presentaremos tres tecnologías móviles con pantalla táctil que podrían apoyar el aprendizaje de una lengua extranjera en un curso mixto. Posteriormente, expondremos las motivaciones y la metodología de la investigación en la que nos centraremos en la tercera y última parte de este trabajo.

**Palabras clave:** aprendizaje móvil, aprendizaje mixto, lenguas extranjeras, tecnologías móviles, pantalla táctil.